

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

—
CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2024-2025
VAGUE E

Septembre 2023

1- Informations générales pour le contrat en cours¹

1.1- Identification de l'unité

1.1.1- Nom, acronyme, label, domaine scientifique

Nom de l'unité : Esthétique, musicologie, danse et créations musicales

Acronyme : MUSIDANSE

Label et numéro : E.A. 1572

Domaine scientifique principal : N°RNSR : 199213505U

SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS5_3 : Arts

1.1.2- Équipe de direction

L'équipe de direction se compose :

a) d'un **directeur** : Makis Solomos.

b) d'un **bureau**, qui est formé des responsables des équipes internes : Makis Solomos (C.et.i), Giordano Ferrari et Philippe Michel (Cisi), Alain Bonardi et Anne Sèdes (Cicm), Mahalia Lassibille et Isabelle Ginot (Danse, geste et corporéité).

1.1.3- Tutelle et école doctorale

Liste des tutelles de l'unité de recherche : Université Paris 8.

Écoles doctorales de rattachement : École doctorale Esthétique, sciences et technologies des Arts (EDESTA)

¹ Note sur l'écriture inclusive. Nous avons volontairement gardé une écriture hétérogène. Certaines équipes de MUSIDANSE l'emploient plus volontairement que d'autres. Quant aux parties dédiées à l'unité dans son ensemble, à certains endroits, nous continuons à utiliser le masculin (« enseignants-chercheurs ») plutôt qu'« enseignant-es-chercheur-ses », sauf lorsqu'il s'agit majoritairement de femmes, comme il en va avec l'équipe Danse, geste et corporéité), à d'autres – notamment ceux tournés vers le futur – est employée l'écriture inclusive (« doctorant-es »).

1.2- Présentation de l'unité

1.2.1- Historique et localisation

MUSIDANSE, l'une des unités de recherche (équipe d'accueil) spécialisées en art de l'université Paris 8, a été créée en 1997 (dir. : Jean-Paul Olive). Elle comprenait à l'époque les enseignants-chercheurs du département musique de l'université, à l'exception des enseignants-chercheurs spécialisés en composition assistée par ordinateur qui formaient la « jeune équipe » « Centre de recherches en informatique et création musicale ».

En 2004, ces derniers rejoignaient l'unité.

En 2007, les enseignant-es-chercheur-es du département danse, jusque-là rattaché-es à l'unité de recherche du théâtre, la rejoignaient également. L'unité trouvait alors son visage actuel, regroupant un peu plus d'une vingtaine d'enseignants-chercheurs provenant pour les 3/4 du département musique et pour 1/4 du département danse. Elle recevait le nom d'« Esthétique, musicologie, danse et créations musicales », nom qu'elle a maintenu depuis. Elle conservait, dans sa structuration interne, les traces de son histoire ; elle était structurée en équipes autonomes, au nombre de quatre : deux issues de sa première forme (le « Laboratoire d'esthétique et d'analyse musicale » et le « Laboratoire de dramaturgie musicale »), une issue de l'ancienne « jeune équipe » (le « Centre de recherches en informatique et création musicale ») et une composée par les enseignant-es-chercheur-es en danse (le « Laboratoire d'analyse des discours et pratiques en danse »).

Durant le contrat 2014-2018, Makis Solomos fut élu à la direction de l'unité. L'acronyme de l'unité, MUSIDANSE, fut voté, le nom restant le même. Une nouvelle équipe interne s'est créée, les cinq équipes devenant : Centre d'analyse et d'esthétique musicale ; Dramaturgie musicale ; Jazz et altérités de la modernité musicale ; Centre de recherches en informatique et création musicale ; Danse, geste et corporéité. Un règlement intérieur a été voté et le site internet de l'unité a été créé.

Durant le dernier contrat (2020-2024), les trois premières équipes de musique se sont refondées, pour donner naissance à deux nouvelles équipes ; les autres équipes restant les mêmes, l'unité déploie les quatre équipes qui sont celles actuelles (cf. *infra*) et qu'elle souhaite conserver. Par ailleurs, le rôle du bureau (comprenant les responsables des équipes) s'est affirmé, et le directeur a été réélu. Enfin, l'unité possède désormais deux bureaux, qui se trouvent dans la Maison de la Recherche (bâtiment qui ouvrit ses portes en 2019), et qui permettent aux doctorant-es et aux membres titulaires qui le souhaitent de travailler sur place.

1.2.2- Organisation

L'unité comprend :

- des enseignants-chercheurs (PR, MCF, PAST) ;
- des doctorant-es, dont l'accueil constitue l'un des rôles fondamentaux de l'unité ;
- des membres associés ;
- un-e gestionnaire financier-ère.

Elle s'organise selon quatre instances : la direction, le bureau, le Conseil et l'Assemblée générale.

Le rôle du directeur est précisé dans le règlement intérieur du laboratoire : il (ou elle) met en œuvre la politique de recherche du laboratoire. Il représente le laboratoire auprès des instances ou services de l'université et des institutions partenaires ; il établit l'ordre du jour de chaque séance du Conseil ; Il peut inviter au conseil toute personne jugée utile qui y siège sans voix délibérative ; assisté par un comité de suivi financier (le bureau), dont la composition est approuvée par le conseil de laboratoire, il gère le budget annuel ; il vise, pour accord préalable, toutes les conventions ou contrats impliquant le

laboratoire, avant toute transmission aux instances ; après avis conforme du conseil, il désigne les responsables des équipes internes et/ou des axes.

Le rôle du bureau est précisé dans le règlement intérieur du laboratoire : il prépare avec le directeur les séances du conseil ; il constitue le comité de suivi financier ; chaque responsable signe les engagements de dépense.

Le Conseil du laboratoire est composé de tous les membres titulaires du laboratoire ainsi que de représentants des membres non titulaires, notamment de représentants des doctorant-es. Il se réunit plusieurs fois par an. Il se prononce sur : l'admission de nouveaux membres ; la répartition budgétaire entre équipes ; la programmation et la coordination des recherches ; la politique de recrutement (il donne son avis sur toute demande de recrutement concernant le laboratoire ou les formations adossées au laboratoire, ainsi que sur les profils de poste) ; les contrats de recherche ; et technique ; toute mesure relative à la formation doctorale ; les avis formulés par les instances d'évaluation et les mesures susceptibles d'être prises eu égard à ces avis. La direction envoie l'ordre du jour des Conseils au moins une semaine avant leur tenue, accompagnée des documents nécessaires.

L'Assemblée générale du laboratoire se réunit une fois par an avec tous ses membres. Elle formule des recommandations qui sont transmises pour examen au Conseil de laboratoire et elle examine le rapport sur l'activité et les projets du laboratoire et des équipes internes.

L'unité possède un site internet : <https://musidanse.univ-paris8.fr>. Ce site comprend des informations sur l'unité, sur les équipes internes et sur ses membres (bio-biblio). Il informe sur les activités de l'unité, qu'il archive selon les catégories suivantes : colloques et journées d'études ; séminaires, conférences et ateliers ; programmes de recherche ; publications ; productions artistiques ; lien vers la revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société*. Toutes les actualités sont mises en valeur.

1.2.3- Équipes

L'unité est composée de quatre équipes clairement identifiées :

- a) Création et interactions (C.et.i). Responsable actuel : Makis Solomos ;
- b) Composition, interprétation, scène, improvisation (Cisi). Responsables actuels : Giordano Ferrari, Philippe Michel ;
- c) Centre de recherche en informatique et création musicale (Cicm). Responsables actuels : Alain Bonardi, Anne Sèdes ;
- d) Danse, geste et corporalité. Responsable actuel : Mahalia Lassibille.

Le budget est partagé (en fonction de plusieurs critères) entre ces équipes, avec une partie commune à tout le laboratoire.

Les salles du laboratoire peuvent être occupées par tous les membres du laboratoire. En outre, le Cicm est hébergé sur projets à la MSH Paris Nord.

1.2.4- Effectifs de l'unité et de ses équipes au 31/12/2023

L'unité

L'unité comprend 23 titulaires, 3 demi-Past et a accueilli pour la période concernée 98 doctorant-es. Plus en détail :

- 8 PR : Alain Bonardi, Giordano Ferrari, Isabelle Ginot, Isabelle Launay, Jean-Paul Olive, Julie Perrin, Anne Sèdes, Makis Solomos ;

- 3 MCF HDR : Antonio Lai, Álvaro Oviedo, Alexandre Pierrepont ;

- 12 MCF : Carmelo Agnello, Clara Biermann, Frédérick Duhautpas, Guillaume Gilles, Joël Heuillon, Mahalia Lassibille, Philippe Michel, Sylviane Pagès, Christine Roquet, Fabien San Martin, Clotilde Verwaerde, Andre Villa ;

- 3 demi-PAST : Jérôme Combier, Laurent Pichaud, Yves Torchinsky ;

- pour les 98 doctorant-es, cf. le tableau des données ; parmi eux et elles, 40 ont soutenu, 1 est décédé juste après l'achèvement de sa thèse, 11 ont abandonné et 46 sont en cours de préparation de leur thèse. 30 ont ou ont eu un contrat doctoral ou un financement étranger.

Plusieurs membres sont associés à l'unité.

Les équipes

•C.et.i (Création et interaction) :

- 7 membres titulaires : Clara Biermann, Frédérick Duhautpas, Guillaume Gilles, Antonio Lai, Alexandre Pierrepont (qui a succédé à Frédéric Saffar), Makis Solomos, André Villa (qui a succédé à Guillaume Loizillon) ;

- 30 doctorant-es pendant la période. Sont inscrit-es actuellement : Florent Caron Darras, Anastasia Chernigina, Ulysse Del Ghingarò, Noémie Favennec Brun, Andrée Friaud, Gabriel Gendin, Maël Hamey, Sara Lehad, David Michéline, Alizée Piel, Lisa La Pietra, Karl Ruz Ferrara, Nicolas Souchal, Jordi Tercero, Malika Yessetova ;

- 2 membres associés (hors docteur-es de l'Université Paris 8 entre 2018-2023) : Sandra Campos Soler, Gustavo Domínguez Acosta.

•Cisi (Composition, interprétation, scène, improvisation) :

- 8 membres titulaires et 1 demi-PAST : Carmelo Agnello, Giordano Ferrari, Joël Heuillon, Philippe Michel, Jean-Paul Olive, Álvaro Oviedo, Fabien San Martin, Yves Torchinsky, Clotilde Verwaerde ;

- 15 doctorant-es pendant la période. Sont inscrit-es actuellement : Gabriela Brejdygant, Wiem Chakroun, Simon Marsan, Mariana Ungureanu, Morooka Hiroyo, Charles-Pierre Vallière, Mariano Zemborian ;

- 5 membres associés : Sol Bidon, Hector Cavallaro, Héroïse Demoz, Emmanuelle Leboutet, Olga Moll.

•Cicm (Centre de recherche en informatique et création musicale) :

- 3 membres titulaires et 1 demi-PAST : Alain Bonardi, Jérôme Combier, Anne Sèdes, André Villa ;

- 30 doctorant-es pendant la période. Sont inscrit-es actuellement : Laurent Di Biase, Sina Fallazadeh, David Fierro, Paul Goutmann, Frédéric Lebel, Guilherme Martinho Pais Proença, Raymi Morales, Jérémie Nicolas, Cristina Papi, Daniel Picciola, Alice Sauda, Diane Schuh Benezech, Adrien Zanni ;

- membre associé (hors docteur-es de l'Université Paris 8 entre 2018-2023) : Guilherme Carvalho.

•Danse, geste et corporéité :

- 6 membres titulaires et 1 demi-PAST : Isabelle Ginot, Mahalia Lassibille, Isabelle Launay, Sylviane Pagès, Julie Perrin, Laurent Pichaud, Christine Roquet ;

- 27 doctorant-es pendant la période. Sont inscrit-es actuellement : Nathalie Adam, Mathieu Bossos, Françoise Davazoglou, Alice Gervais-Ragu, Marine Ghielmetti, Guilherme Hinz, Marina Ledrein, Zenaida Marin, Laurent Pichaud, Katharina Van Dyk, Jean-Baptiste Veyret-Logerias.

- 12 membres associés (hors docteur-es de l'Université Paris 8 entre 2018-2023) : Sanja Andus L'Hotelier, Marie Bardet, Paola Secchin Braga, Joanne Clavel, Laura Fléty, Federica Fratagnoli, Marie Glon, Ivan Jimenez, Sandra Nogry, Mélanie Papin, Marion Sage, Guillaume Sintès.

À noter : a) un membre titulaire récemment recruté, André Villa, appartient à deux équipes, le C.et.i et le Cicm ; b) le nombre de doctorant-es dépasse les 98 car certains sont en co-direction entre deux équipes.

1.2.5- Thématiques scientifiques

Les thématiques scientifiques de MUSIDANSE sont :

a) équipe Création et interactions (C.et.i). L'équipe a pour objet d'étude une grande diversité de pratiques musicales : musique contemporaine (notamment l'œuvre de Xenakis) et création musicale, pop music, musiques latino-américaines, champ jazzistique, écologie sonore, pour en nommer seulement certaines. Pendant la période concernée, elle a analysé les interactions entre l'art et ses multiples environnements selon quatre grandes thématiques : les notions de paysages, milieux, ambiances... ; les intersections genre, « race », classe... ; la notion de territoires ; les écosystèmes de l'art.

b) équipe Composition, interprétation, scène, improvisation (Cisi). L'équipe se centre sur les œuvres écrites instrumentales et vocales, œuvres scéniques, théâtre musical et performances, jazz et musiques improvisées. Elle a mis l'accent sur quatre thématiques, pendant la période de référence : étude et valorisation des œuvres et des processus créatifs ; analyse, interprétation et *performance studies* ; études de la dramaturgie musicale ; esthétique musicale.

c) équipe Centre de recherche en informatique et création musicale (Cicm). L'équipe est spécialisée en informatique musicale et, plus généralement en nouvelles technologies en matière de recherche-crédation. Sur la période de concernée, ses thématiques de référence ont été au nombre de deux, en relation avec les projets ANR qui structurent le travail de l'équipe : musique temps réel collaborative et nomade ; l'exploration du faire musical à partir des signaux électriques des muscles (EMG) et du cerveau (EEG) en visant la production de prototypes instrumentaux ouverts.

d) équipe Danse, geste et corporéité. L'équipe concentre ses recherches sur le geste pensé à partir des savoirs pratiques des danseur-ses, chorégraphes, praticien-nes, pédagogues, etc. et articulé aux contextes où il se produit. Pendant la période de référence, elle a organisé ses recherches autour de quatre thématiques : analyse du geste et analyse esthétique des œuvres ; études transnationales du champ chorégraphique ; approche située des pratiques ; épistémologie des recherches en danse et recherche-crédation.

1.3- Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

1.3.1- C.et.i

Pour l'équipe du C.et.i, il s'agit d'interroger les interactions entre la création artistique et ses multiples environnements, sociaux, mentaux, politiques, naturels... On peut analyser comment les divers environnements contribuent à l'élaboration des techniques de composition, de production ou de performance. Inversement, l'équipe étudie comment les approches artistiques influent sur leurs environnements : comment elles façonnent le social, comment elles transforment les relations entre les êtres humains, comment elles peuvent ouvrir, via leurs symbolisations, mais aussi leurs actions immédiates, des écoutes, des regards et des sentirs différents.

Reflétant la grande diversité musicale du département musique, l'équipe s'intéresse tout à la fois à la musique contemporaine, à la pop music, aux musiques latino-américaines ou afro-américaines, aux arts sonores... Elle bénéficie des travaux récents qui se développent bien sûr en musicologie et en ethnomusicologie, mais aussi en sociologie, en anthropologie, dans l'écologie sonore et les *sound studies*, dans les *black studies*, dans les études de genre, en histoire, dans les études culturelles, en sémiotique...

L'équipe met l'accent sur les interactions qui se manifestent entre l'art et ses multiples environnements selon quatre grandes thématiques :

1. Les notions de paysages, milieu, ambiances... Cette thématique étudie comment, intégrant le travail sur l'espace, dans les milieux naturels ou urbains, les musiciens et artistes sonores pensent de plus en plus le son comme réseau de relations ;
2. Les intersections genre, « race », classe... Cette thématique analyse comment les pratiques artistiques, dans le lien privilégié qu'elles entretiennent au corps et aux affects, participent de la naturalisation des représentations de genre, socioraciales et de classe, dans leurs logiques d'articulation ;
3. La notion de territoires. Cette thématique s'intéresse plus spécifiquement au rôle constituant des expériences musicales et dansées dans la manière d'habiter les territoires ;
4. Les écosystèmes de l'art. Dans cette thématique, la recherche met l'accent sur les ressources et structures qui œuvrent dans le domaine du développement des projets musicaux et transdisciplinaires, où le développement des nouvelles technologies est également problématisé.

1.3.2- Cisi

Pour le Cisi, les objets de la recherche sont les œuvres écrites instrumentales et vocales, œuvres scéniques, théâtre musical et performances, jazz et musiques improvisées.

L'équipe met l'accent sur quatre champs d'études musicologiques :

1. Étude et valorisation des œuvres et des processus créatifs ;
2. Analyse, interprétation et *performance studies* ;
3. Études de la dramaturgie musicale ;
4. Esthétique musicale.

L'approche différenciée de ces divers objets constitue un champ de recherche en ce qui concerne les processus créatifs dynamiques déployés au sein des œuvres, dans les « écritures » musicales, ainsi que la manière dont ces processus sont incorporés dans toute forme de réalisation : interprétation, performance improvisée, etc. Il s'agit aussi d'étudier les continuités et discontinuités d'une modernité musicale multiple et complexe en travaillant sur un corpus incluant aussi bien les expériences très contemporaines que les œuvres fondatrices de cette modernité, ainsi que la relecture d'œuvres plus anciennes dans le sens de leur rapport au monde contemporain. L'un des axes de recherche de l'équipe réside par ailleurs dans l'étude des liens entre une part importante du corpus musical contemporain et le politique, et ce, à travers l'analyse des formes et des langages déployés dans des œuvres délibérément engagées ou plus largement traversées par les tensions du monde.

Face à la multiplication des approches concernant la musique (communication, sociologie, anthropologie, *cultural studies*, études de la réception, etc.) l'équipe privilégie les outils de la musicologie. Persuadés de la possibilité d'un dialogue fructueux avec les disciplines mentionnées ci-dessus, les membres de l'équipe considèrent essentiel de conserver les spécificités d'une approche de l'objet en lui-même, convaincus que les œuvres artistiques sont en elles-mêmes une forme singulière et fondamentale de la pensée et du savoir.

La recherche porte sur la chaîne entière de la création artistique (composition, improvisation, interprétation, mise en espace). En partant de l'étude des œuvres et pratiques musicales dans leur teneur immanente, les méthodes sollicitées vont des approches analytiques et esthétiques jusqu'à la recherche-crédation et la recherche-action. Ces méthodes s'appuient, selon les objets d'études, sur des démarches comparatives, la réflexion philosophique, la sémiotique, l'herméneutique et la sémantique.

1.3.3- Cicism

Le Centre de recherches en informatique et création musicale constitue la structure d'accueil des travaux de doctorat orientés vers les nouvelles technologies, dans la discipline Musique/Musicologie. Le domaine de recherche de l'équipe concerne l'informatique et la création musicale, faisant interagir composition et recherche et déployant des méthodologies de recherche-crédation en musique et technologies, orientées projets, mettant en valeur la formation par la recherche, tout en intégrant les jeunes chercheurs dans des projets de recherche collectifs.

Le traitement spatial du son, la création logicielle collaborative dédiée aux environnements de travail des musiciens, la création musicale à partir des signaux électriques du corps et du cerveau, la symbiose dans le cadre des arts numériques, ainsi que les musiques mixtes, électroacoustiques et expérimentales en constituent les principales thématiques, souvent reliées entre elles.

Sur la période de référence, deux de ces thématiques ont été abordées à travers des projets ANR :

1. MUSICOLL, Musique temps réel collaborative et nomade (janvier 2016 - janvier 2019) a permis le développement de Kiwi, environnement de programmation collaborative type Max ou Pure Data et a expérimenté de nouvelles manières d'enseigner le temps-réel et de nouvelles formes de création. Le projet a été conçu et coordonné par le Cicism ;

2. BBDMI, Body Brain Digital Music Instruments (janvier 2022 - juin 2025) explore le faire musical à partir des signaux électriques des muscles (EMG) et du cerveau (EEG) en visant la production de prototypes instrumentaux ouverts (*open software* et *open hardware*). Le Cicism est partenaire du projet, qui est coordonné par la MSH Paris Nord.

L'équipe a une activité régulière de développement logiciel de bibliothèques *open source* en interaction avec l'enseignement, la recherche et la création.

1.3.4- Danse, geste et corporéité

L'équipe Danse, geste et corporéité concentre ses recherches sur le geste pensé à partir des savoirs pratiques des danseur-ses, chorégraphes, praticien-nes, pédagogues etc. et articulé aux contextes où il se produit. En dialogue avec la création contemporaine, les préoccupations artistiques et politiques du monde professionnel ainsi qu'avec les questionnements émergents dans les études en danse, elle développe une approche transdisciplinaire entre histoire de la danse, analyse du mouvement et des œuvres chorégraphiques, somatiques, anthropologie, et s'intéresse à diverses pratiques de danse (traditionnelle, classique, moderne, contemporaine, butô, flamenco, hip-hop, bal...), qu'elles soient scéniques, non spectaculaires et/ou sociales. Cela concerne plusieurs espaces géographiques souvent reliés : Europe (France, Allemagne, Espagne...), Amérique du Nord (États-Unis, Québec), Europe/Asie (Russie, Japon), Amérique du Sud (Venezuela, Colombie, Brésil), Afrique (Niger, Sénégal)). Cette transversalité, nécessaire à la complémentarité des perspectives, se problématise dans les quatre thématiques de recherches actuelles de l'équipe :

1. Analyse du geste et analyse esthétique des œuvres, des processus de composition ou des livres d'artistes, ce qui regroupe des perspectives historique, chorégraphique et littéraire ;

2. Études transnationales du champ chorégraphique qui, en croisant histoire et anthropologie, documentent et analysent les circulations des danses et danseurs-ses, et qui participent à un décentrement des études en danse en lien avec des approches post et décoloniales ;

3. Approche située des pratiques notamment autour des écosomatiques, les danses hors des théâtres, chorégraphie située, des danses en terrain social et politique avec des amateurs et amatrices, des approches féministes et queer etc. ;

4. Épistémologie des recherches en danse et recherche-crédation ouvrant de manière réflexive sur les enjeux, outils et formats mis en œuvre dans une recherche en danse à travers des travaux en recherche,

expérimentation et conférence performée, sur les catégories de danses et méthodologies de terrain, à propos des notations, écritures et analyses d'œuvre.

1.4- Profil d'activités liées à la recherche

1.4.1- L'unité

Activités (Répartir 100 points sur ces 7 items)	
Administration et animation de la recherche : pilotage de la recherche (VP, direction d'institut, DAS, par exemple), participation à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS, Hcéres, par exemple), responsabilité de dispositifs Idex ou Lsite, direction de projets (ANR, Horizon Europe, ERC, CPER, PIA, France 2030, par exemple), responsabilités éditoriales dans des revues ou collections nationales et internationales.	11
Aide aux politiques publiques et expertise technique : pouvoirs publics aux niveaux européen, national et régional, entreprises, instances internationales comme FAO, OMS, etc.	0
Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : EUR, SFRI, etc.	11
Dissémination de la recherche : partage de connaissances avec le grand public, médiation scientifique, interface sciences et société.	11
Recherche et encadrement de la recherche.	63
Valorisation, transfert, innovation.	4
Autres activités. (à préciser en une ligne maximum).	0

1.4.2- Les équipes

C.et.i

- Recherche et encadrement de la recherche : 60
- Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : 20
- Dissémination de la recherche : 10
- Administration et animation de la recherche : 10
- Valorisation, transfert, innovation : 0

Cisi

- Recherche et encadrement de la recherche : 60
- Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : 15
- Dissémination de la recherche : 10
- Administration et animation de la recherche : 10
- Valorisation, transfert, innovation : 5

Cicm

- Recherche et encadrement de la recherche : 70
- Administration et animation de la recherche : 15
- Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : 5
- Dissémination de la recherche : 5
- Valorisation, transfert, innovation : 5

Danse, geste et corporéité

- Recherche et encadrement de la recherche : 60
- Dissémination de la recherche : 20
- Administration et animation de la recherche : 10
- Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : 5
- Autres activités (création chorégraphique) : 5

1.5- Environnement de recherche

L'environnement de recherche de MUSIDANSE est riche. Il peut être résumé de la manière suivante, en allant du plus proche vers le plus éloigné :

1.5.1- L'université Paris 8

MUSIDANSE comprend les enseignants-chercheurs de deux départements de l'université Paris 8, musique et danse. Au niveau des masters, l'unité s'adosse au : a) master Arts, mention Musique (qui comprend deux parcours : Théories et pratiques de la musique et Création musicale et sonore) ; b) master Arts, mention Danse. Via ses deux départements, l'unité entretient des relations importantes avec l'UFR Arts, Philosophie, Esthétique et les unités de recherche correspondantes : AIAC (E.A. 4010, arts plastiques, arts et technologies de l'image, photographie), ESTCA (E.A. 2302, cinéma), Scènes du monde, création, savoirs critiques (E.A. 1573, théâtre) – sans oublier le LLCP (E.A. 4008, philosophie). L'unité tisse également des relations parfois importantes, de manière continue ou ponctuellement, avec d'autres laboratoires de Paris 8, à travers des co-directions de thèse, des co-organisations d'événements, des publications communes, etc. : le LEGS (Laboratoire d'études de genre et de sexualité), le Cempti (Centre d'études sur les médias, les technologies), Fabliitt (Fabrique du littéraire), Experice (laboratoire interuniversitaire Expérience, Ressources culturelles, Éducation)... Le collectif Arts, écologies, transitions porté par les équipes du C.et.i et de Danse, geste, corporéité joue un rôle important en ce sens.

Les relations avec l'école doctorale EDESTA (Esthétique, sciences et technologies des arts) sont importantes. MUSIDANSE assure la formation disciplinaire des doctorant-es alors que l'école doctorale réalise celle transdisciplinaire. Plusieurs enseignants-chercheurs du laboratoire collaborent ou initient des séminaires de l'EDESTA ; 6 font partie du conseil de l'EDESTA (titulaires-suppléants). Au niveau financier, l'EDESTA appuie les doctorant-es pour organiser des colloques, pour la relecture de leurs thèses, pour l'aide à la mobilité. Les co-directions de thèse entre plusieurs laboratoires jouent un rôle important, étant donné que la recherche est de plus en plus interdisciplinaire. Plusieurs doctorant-es de MUSIDANSE ont obtenu des contrats doctoraux EDESTA.

L'université Paris 8 accorde chaque année une dotation financière à MUSIDANSE au même titre qu'aux autres unités de l'université, en fonction du nombre de titulaires. Les membres de MUSIDANSE obtiennent souvent des aap (appels à projet) internes à Paris 8, ce qui permet de compléter la dotation (pour les données financières, cf. le fichier Excel).

1.5.2- L'environnement proche

L'élément le plus important de l'environnement proche est l'EUR (École universitaire de la recherche) ArTeC, qui a succédé au Labex Arts H2H. Musidanse est l'un des laboratoires fondateurs de l'EUR et participe à son conseil d'administration ; l'un de ses membres, Anne Sèdes, a été directrice du Labex Arts H2H. ArTeC a pour mission de promouvoir et d'articuler des projets de recherche et des dispositifs de formation (à partir du niveau master) et de recherche relatifs aux Arts, Technologies, numérique, médiations humaines et Création, selon trois axes : la création comme activité de recherche ; les nouveaux modes d'écritures et de publication ; les technologies et les médiations humaines. Des doctorant-es et post-doctorant-es de MUSIDANSE sont financé-es par ArTeC. Plusieurs projets de recherche portés par des membres de MUSIDANSE (titulaires, mais aussi doctorant-es) en collaboration avec d'autres laboratoires (une condition nécessaire) ont été lauréats d'ArTeC, obtenant des financements plus importants que les aap Paris 8, et s'étendant parfois sur plusieurs années. La laboratoire a aussi obtenu des MIP (module d'innovations pédagogiques) et plusieurs autres types de financements (pour des publications, des créations, des projets doctoraux collaboratifs, etc.). Voici les projets de recherche et de MIP (module d'innovation pédagogique) obtenus :

- *Arts, écologies, transitions* (2018-2019), projet de recherche porté par le C.et.i et Danse, geste et corporéité ;
- *La voix chantée et son traitement électronique* (2019), MIP porté par le Cicm ;
- *VR Auditory Space* (2019-2021), projet de recherche porté par Christine Webster (doctorante) et le Cicm ;
- *Écrire en commun(s). Arts, écologies, transitions* (2020), projet de recherche porté par le C.et.i et Danse, geste et corporéité ;
- *Habiter (avec) Xenakis* (2022-2023), projet de recherche porté par le C.et.i. ;
- *Mycelium Garden* (2023), projet de recherche-création porté par Diane Schuh (doctorante) et le Cicm.

La MSH Paris Nord constitue un autre élément de cet environnement proche. Des membres du laboratoire obtiennent parfois des aap de la MSH. La revue *Filigrane. Musique, esthétique, sciences, société* portée par le C.et.i a été pendant longtemps hébergée par le portail des revues de la MSH. Surtout, l'une des équipes de MUSIDANSE, le Cicm y est hébergée sur projets dans certains de ses locaux et y dispose d'un équipement important ; elle y dispose aussi régulièrement de l'auditorium pour y donner des concerts. À noter qu'Anne Sèdes, co-responsable du Cicm, est directrice de la MSH. Le projet ANR BBDMI, dont le Cicm est un partenaire important, est coordonné par la MSH.

En ce qui concerne la ComUE Université Paris Lumières, MUSIDANSE regrettera sa non-consolidation. L'unité entretient des relations avec plusieurs unités de l'université Paris Nanterre : le Lesc-Crem (anthropologie de la musique), mais aussi HAR (Histoire des arts et des représentations).

On notera enfin des collaborations importantes avec des institutions de proximité :

- le Pôle sup'93, surtout pour la partie enseignement (diplômes conjoints), mais aussi pour des projets de recherche portés par le C.et.i et le Cisi ;
- le CND (Centre national de la danse), avec qui l'équipe Danse, geste et corporéité entretient des relations fortes : colloques, publications, séminaires...
- le Conservatoire de Saint-Denis, la médiathèque de Saint-Denis, etc.

1.5.3- Collaborations nationales et internationales

Les collaborations nationales et internationales se développent selon deux modalités :

a) de manière formelle. On citera, par ordre chronologique :

- le projet ANR MUSICOLL (Musique temps-réel collaborative et nomade) (2016-2019) porté par le Cicm, avec la PME OhmForce ;
- le projet ECOS Sud *Vers une éthique du son. Une réflexion sur les usages du son* (2017-2019) porté par le C.et.i., avec l'université de Valparaíso (Chili) ;
- le projet HE.SO (2018), *La composition chorégraphique aujourd'hui. Quels outils pour quels artistes ?* porté par Danse, geste et corporéité, avec La Manufacture (Haute école spécialisée de Suisse occidentale à Lausanne) ;
- le projet IMAGINE (2018-2019) *Des imaginaires de l'émancipation de la danse*, porté par Danse, geste et corporéité, avec le Centre national de la danse ;
- le projet HE.SO (2019), *La composition chorégraphique aujourd'hui. Quels outils pour quels artistes ?* porté par Danse, geste et corporéité, avec La Manufacture (Haute école spécialisée de Suisse occidentale à Lausanne) ;
- le projet INNOVART *Approches créatives, théoriques et technologiques du field recording* (2019-2022) porté par le C.et.i, avec l'université de Santa Fe et l'Université nationale du Nord-est (Argentine) ;
- le projet ANR BBDMI (*Body brain digital musical instruments*) (2021-2025) coordonné par la MSH Paris Nord avec une forte implication de MUSIDANSE (équipe du Cicm), avec l'Institut du Cerveau (INSERM U1127) et la PME Soixante circuits ;
- un projet d'ERC Advanced Grant, *DEMArT. Degrowth and Ecologies : Music, Art, Technologies* porté par le C.et.i, a été déposé, mais n'a pas été obtenu.

b) de manière informelle. Les équipes de MUSIDANSE ou chaque membre du laboratoire entretiennent des relations très importantes avec d'autres universités, laboratoires de recherche, institutions culturelles, etc. françaises et internationales, co-organisant des colloques, des événements artistiques, tissant des réseaux, échangeant régulièrement, etc. Citons :

- un réseau national d'universités nationales et de laboratoires : les universités d'Aix-Marseille (PRISM), de Lille (CEAC), de Nice, Gustave Eiffel (Lisaa), de Montpellier 3 (RIRRA21), de Corse (l'UMR 6240 Lisa), de Lyon (Passages XX-XX), de Paris-Est ; l'institut thématique interdisciplinaire CREA (Strasbourg), l'IRCAM, le GRAME (Lyon), l'ENS Louis-Lumière, l'ENSAD...
- un réseau d'universités internationales : Chili (université de Valparaíso et de Santiago), Argentine (université de Buenos Aires), Brésil (universités : UFRJ, USP, UNICAMP, UNIRIO, UFC Fortaleza), Canada (université de Montréal, UQUAM), États-Unis (universités de Californie à Irvine et Santa Barbara), Japon (université des Arts de Tokyo), Sénégal (École des Sables), Tunisie (Institut supérieur de musique de Sousse), Grande Bretagne (De Monfort University), Portugal (université d'Evora, CESEM de Lisbonne), Grèce (universités d'Athènes, de Thessalonique, de Corfou), Espagne (université de Gironne, université Complutense de Madrid), Pays-Bas (Conservatoire Royal de La Haye), Finlande (Académie Sibelius)...
- un réseau d'institutions culturelles, de sociétés savantes, de revues ou de sociétés, d'ensembles musicaux, de partenaires industriels, etc. nationaux ou internationaux : l'INA-GRM, le Centre Pompidou-

Metz, la BnF, le Centre national de la danse, le festival, Présences compositrices, Motus, le ZKM (Karlsruhe), l'ENSAD, l'INA, la Manufacture – Haute École des Arts de la scène (Lausanne), le festival La Ferme Électrique, The Bridge, La Muse en circuit, la fondation Cini (Venise) ; l'Association francophone d'informatique musicale (AFIM), la Société française d'analyse musicale, l'Association des chercheurs en danse, l'IASPM ; de très nombreuses revues dont *Musimédiane*, *Tacet*, *Cahiers Louis-Lumière*, *Nuove Musiche*, *Rivista italiana di musica contemporanea*, *Axone[s]*... ; des ensembles de musique instrumentale français ou européens ; des partenaires industriels tels que Ohm Force ou Amadeus (Holophonix).

1.6- Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Le rapport HCERES pour la période 2020-24 était globalement positif. Il notait que la production scientifique de l'unité est « d'excellente qualité et d'une grande diversité » et que l'unité « arrive à obtenir des financements issus d'une diversité de sources nationales et internationales en plus de la dotation récurrente ». Il relevait l'importance des « collaborations avec le milieu artistique professionnel » (ensembles musicaux, compagnies chorégraphiques et autres centres de diffusion et de création contemporaine) ainsi que le fait que « l'unité attire un grand nombre de doctorants de qualité dont une part est aussi artiste ». Il soulignait que l'unité « est structurée de manière cohérente » et que la « réorganisation des équipes proposée dans le cadre du nouveau contrat atteste d'un meilleur équilibre de l'unité et de groupements thématiques stimulants ».

Voici les recommandations que ce rapport préconisait :

a) Recommandations concernant les produits et activités de la recherche : « Le comité d'experts recommande à l'unité la poursuite de ses activités de recherche et de diffusion de la recherche (éditions, publications, traduction, collaborations et valorisation) tout en prêtant une attention particulière à l'élaboration et au dépôt de projets nationaux ou internationaux (ANR, Europe, etc.). L'interaction de la recherche et de la création ainsi que la conception de nouvelles approches théoriques et méthodologiques (par la pratique) devraient de ce point de vue conduire l'unité à occuper une place privilégiée au sein des unités de recherches nationales ».

MUSIDANSE a poursuivi l'interaction entre la recherche et la création, que ce soit par l'analyse théorique de la création en musique et en danse ou par la recherche-crédation. Le laboratoire est plus que jamais tourné vers la création artistique – y compris pour les répertoires du passé, avec des créations de répertoires oubliés comme celui de la romance française – et développe un ensemble d'outils allant de l'étude des procédés formels à l'étude des relations des productions artistiques à leur environnement en ce qui concerne l'analyse théorique ; et de l'informatique musicale aux promenades artistiques eu égard à la recherche-crédation. La production scientifique et artistique, de ce fait, continue à être riche et variée. Concernant l'élaboration de projets, ils sont toujours nombreux et répondent à des appels locaux, nationaux ou internationaux. Pendant la période concernée, plusieurs projets ArTeC, deux projets ANR, et des projets internationaux ont été obtenus.

b) Recommandations concernant l'organisation et la vie de l'unité : « Le comité d'experts recommande à l'équipe de prêter une attention particulière à l'accessibilité des femmes aux responsabilités, de ne pas systématiquement réserver les prises de responsabilités aux PR et d'inciter les MCF à porter des axes et des projets. En prévision de la nouvelle structuration de l'équipe, nous recommandons de penser une politique collégiale de gestion de la recherche ».

MUSIDANSE a poursuivi sa politique de prises de décision collégiales. Son Conseil comprend tous les membres du laboratoire (PR, MCR, PAST) ainsi que des représentants des doctorant-es, ce qui garantit un grand partage des décisions. Les crédits pérennes ont été largement distribués, plusieurs projets ont su en tirer profit. Les doctorant-es contribuent intensément à la vie du laboratoire. Le ratio PR-MCF s'est rééquilibré grâce au « repyramidage » (deux membres de l'unité sont ainsi devenus PR). Mais on regrettera : a) l'absence d'une véritable politique nationale de recrutement qui permettrait aux HDR de diriger moins de thèses et d'avoir plus de temps à consacrer à la recherche ; b) le fait que les chercheurs passent de plus en plus de temps à monter des projets plutôt qu'à les réaliser ; c) que les

chercheurs, et tout particulièrement les jeunes chercheurs, sont ensevelis sous les tâches dites administratives, ce qui les empêche de s'épanouir dans la recherche. Enfin, concernant la parité homme-femme, l'équilibre entre les membres qui proviennent de la musique (majoritairement des hommes) et les membres qui proviennent de la danse (majoritairement des femmes) peut encore être amélioré (14 hommes et 9 femmes concernant les PR et MCF ; par contre, la parité est désormais totale pour les PR : 4 et 4).

c) Recommandations concernant les perspectives scientifiques à cinq ans et la faisabilité du projet : « Le comité d'experts recommande à l'unité la poursuite des activités de recherche transversales (séminaires, projets...). L'existence d'axes de recherches clairement identifiés permettra de mener de manière collective des réflexions méthodologiques et épistémologiques nécessaires à l'analyse des pratiques et savoirs artistiques dans toute leur complexité. Il s'agira ainsi de clairement penser le lien entre création et recherche, mais aussi celui entre disciplinarité et transdisciplinarité. La problématique du genre qui a été ouverte par l'une des équipes pourrait constituer un axe thématique transversal supplémentaire à développer notamment en interrelation avec l'UMR LEGS (Laboratoire d'études de genre et de sexualité). Les liens avec l'EUR ArTeC sont encore à construire et à élaborer. Si MUSIDANSE est bien représentée au sein de l'EUR, nous recommandons d'élargir cette représentation à l'ensemble des thématiques de l'unité ».

Concernant la dernière recommandation, elle a bien été suivie : MUSIDANSE participe largement à l'EUR ArTeC. Le point le plus important du projet présenté lors du dernier contrat concernait la réorganisation interne du laboratoire, le faisant passer de 5 équipes à 4 équipes. Nous pouvons dire que cette organisation a été réussie, comme en témoignent : a) la production scientifique et artistique, désormais mieux répartie entre les équipes ; b) la très forte cohérence interne de ces quatre équipes au niveau de leurs thématiques, ce qui explique pourquoi elles souhaitent continuer telles quelles pour le projet contrat. Concernant la transversalité, le projet proposait le développement de deux axes transversaux, sur lesquels nous avons travaillé. Nous nous sommes aperçus cependant que la richesse de MUSIDANSE réside dans sa juxtaposition de thématiques, desquelles peuvent naître des transversalités selon un processus d'émergence (c'est ainsi le cas des projets sur l'écologie) plutôt que par une programmation trop anticipée.

2- Introduction du portfolio

2.1- Introduction générale

2.1.1- La production de l'unité

La production scientifique et artistique de l'unité est variée, comme en atteste le fichier donnant la liste de toutes les réalisations pour 2018-2023. Pour classer ces dernières, nous avons suivi les recommandations du référentiel de l'HCERES, plus particulièrement pour les sciences humaines et sociales et en tenant compte également du fait que nous représentons deux disciplines artistiques. Partant des catégories de HAL complétées par les catégories qui n'y figurent pas (notamment l'organisation de colloques ainsi que les productions artistiques), voici les catégories utilisées : monographies ; direction d'ouvrages, d'actes de colloques et de numéros de revues ; articles dans des revues à comité de lecture ; chapitres d'ouvrages ; communications scientifiques publiées ou non publiées et posters ; notices d'encyclopédie ; éditions critiques ; traductions ; autres publications ; rapports ; thèses ; HDR ; media ; logiciels ; organisation de congrès, colloques, journées d'études ou séminaires ; créations artistiques ; développements instrumentaux et méthodologiques ; bases de données, corpus, humanités numériques ; produits des activités didactiques ; produits destinés au grand public.

On remarquera que, si l'on compare les quatre équipes, la production est globalement équilibrée, même si certaines catégories semblent plus privilégiées par certaines équipes (il y a notamment une différence entre le C.et.i, le Cisi et l'équipe danse d'un côté, plus tournées vers les sciences humaines, et le Cism d'autre part, orienté vers l'informatique musicale, qui privilégie davantage les articles et les communications que les monographies, les directions d'ouvrages ou les chapitres d'ouvrages).

Les productions peuvent être individuelles, comme c'est souvent le cas dans les sciences humaines ou dans l'art. Mais les productions collectives sont aussi très nombreuses. Quelques productions passent également par la collaboration entre équipes. Par ailleurs, les collaborations avec des chercheurs d'autres laboratoires sont également fréquentes, ce qui atteste de l'ouverture de notre unité. Enfin, la présence de doctorant-es dans ces productions est importante.

2.1.2- Le portfolio

L'établissement d'un portfolio, grande nouveauté de cette évaluation HCERES, a l'avantage de mettre l'accent sur le qualitatif. Cependant, nous espérons que le comité des experts consultera également l'ensemble des productions. Car, pour établir ce portfolio, il nous a fallu opérer des choix drastiques et mettre en avant un très petit nombre de productions, laissant des productions très importantes dans l'ombre. Ce choix pousse à privilégier les productions collectives, ce qui correspond davantage aux critères des sciences dures et, par ailleurs, quel que soit le choix, certains chercheurs seront davantage mis en avant que d'autres.

Pour établir ce portfolio, les critères ont été multiples :

- l'importance du travail ;
- sa visibilité nationale et internationale ;
- sa représentativité par rapport aux thématiques de recherche de l'équipe concernée ;
- sa représentativité par rapport aux types de production privilégiés par l'équipe concernée ;
- l'aspect collectif et les collaborations avec les doctorants, entre plusieurs membres de l'équipe ou avec des personnes extérieures au laboratoire ;
- sa représentativité par rapport aux projets financés.

2.2- Le portfolio du C.et.i

Pour donner une image représentative de la pluralité du type de production, l'équipe a choisi :

- Une monographie : *Exploring the Ecologies of Music and Sound. Environmental, Mental and Social Ecologies in Music, Sound Art and Artivisms*, de Makis Solomos, Londres, Routledge, 2023, 278 p.

Ce livre met l'accent sur la relation entre la musique (et les arts sonores) et ses multiples environnements à travers le concept élargi d'« écologie », désignant l'écologie environnementale, mais aussi l'écologie sociale et mentale. Sont ainsi auscultées les relations au vivant, au mental et au social dans l'écologie acoustique, la musique contemporaine et les arts sonores. Plusieurs débats théoriques et analytiques sont menés : sur la théorie des milieux sonores et les biopolitiques du son ; sur les compositions à base de paysages sonores ou le *field recording* ; sur l'écoute comme construction du commun, les processus de subjectivation et de capacitation ; sur les fonctions sociales ou politiques de la musique et l'autonomie de l'art, sur les écoféminismes sonores ou sur la décroissance en musique.

- Un livre collectif : *Médiatrices des arts. Pour une histoire des transmissions et réseaux féminins et féministes*, sous la direction de Charlotte Foucher Zarmanian, Hélène Marquié (toutes deux au laboratoire LEGS) et Frédérick Duhautpas, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2022, 330 p.

Cette publication est le fruit de plusieurs années de recherche autour du projet *Genre et transmission : pour une autre archéologie du genre* (financé par la COMUE UPL) dans le cadre de séances d'ateliers

sollicitant la collaboration de nombreux chercheurs, chercheuses et artistes affiliés à différentes structures. L'objectif était d'étudier la présence, la place, les trajectoires de femmes dans les activités de médiation artistique – une activité souvent invisibilisée dans les récits historiques. Ce travail est pluridisciplinaire (arts plastiques et visuels, musique, théâtre et danse). Soulever la question de la médiation et de la transmission au féminin, c'est aussi interroger l'état de l'héritage que les artistes, théoriciennes, pédagogues et autres passeuses nous ont légué. C'est en ce sens qu'intervient la notion de matrilinéarité, concept qui met en lumière cet héritage souvent négligé ou occulté. Cette catégorie constitue aussi un outil de réflexion épistémologique visant à réinterroger l'androcentrisme de l'histoire culturelle et à déconstruire la connaissance hégémonique, montrant que la fabrique des savoirs repose sur le pouvoir.

- Un colloque international accompagné d'actions médiatiques : *Afrofuturism : Centering the African-Diasporic Imagination*, sous la direction d'Alexandre Pierrepont, Centre parisien de l'Université de Chicago et université Paris 8, 9, 10 février 2023.

Ce colloque international et multidisciplinaire fut à la fois une manifestation scientifique et une série d'événements artistiques organisés à l'occasion de la résidence universitaire de Nicole E. Mitchell (University of Virginia, Charlottesville). Il associait des problématiques liées à la musique et à l'esthétique, mais aussi aux *race studies*, aux *cultural studies*, aux *gender studies*. Le caractère pluridisciplinaire a généré une grande visibilité. Deux soirées de concerts ont permis d'écouter différents projets réarticulant l'Afrique, l'Europe et les États-Unis, avec pour partenaires La Dynamo de Banlieues Bleues et le Festival Sons d'hiver. Quatre autres universités nord-américaines en furent partenaires. Un dossier original sur les leçons à tirer des créations collectives afrofuturistes et afroféministes, s'inspirant des minutes du colloque, est prévu pour la revue *Multitudes*, ainsi qu'un documentaire de Stéphane Ghez sur le sujet pour Arte.

- Une production musicale : album *It's A Bomb !*, produit par TONN3RR3 et BIKAY3, Born Bad Records, 2023.

Le groupe musical de Guillaume Gilles s'est associé au chanteur d'ascendance congolaise Bony Bikaye. Débuté autour de masterclasses à Paris 8, ce projet puise ses matériaux dans les représentations clivantes entre musiques « noires » et « blanches », le travail consistant à produire des hybridations décloisonnées de leurs contextes originels. Le collectif a brassé les traditions (percussions, rythmes traditionnels et techniques vocales issues des musiques du bassin du Congo) à une modernité (instrumentation électronique, adaptation de genres assimilés aux cultures pop occidentales, techniques d'écriture transversales). La démarche consistait à produire un territoire sonore idéal, inspiré des qualités propres à chaque culture pour donner vie à une musique d'un monde globalisé, mais pacifié. L'album propose ainsi une vision du monde alternative et optimiste plutôt qu'utopique, où la musique voyage et s'inspire de l'intrinsèquement singulier de chaque patrimoine pour prolonger l'éternel voyage rumba sur de nouvelles terres fertiles. L'album rencontre des retours élogieux auprès de la presse et le collectif, également signé par l'agence de booking AFX, se produit régulièrement sur scène.

- Un article multimédia collectif de Roberto Barbanti, Aurélien Bourdiol, Gustavo Celedón, Ulysse Del Ghingaro, Alejandro Reyna, Stéphan Schaub, Makis Solomos, Jordi Tercero, publié en deux langues et sur deux supports : « Habitar el Humedal con/a través del sonido. Voces vivas y memoriales alrededor de Santa Fe », *Revista del Instituto Superior de Música* n°23, 2023 ; « Habiter l'Humedal avec/par le son. Voix vivantes et mémorielles autour de Santa Fe », *Filigrane. Musique, esthétique, science, société* n°28, 2023.

Pour cet article, deux doctorants de l'unité (U. Del Ghingaro et J. Tercero), le technicien du département musique (A. Bourdiol) et un membre titulaire ont collaboré avec des collègues de Santa Fe (Argentine), Valparaíso (Chili), Campinas (Brésil) ainsi qu'un collègue du collectif *Arts, écologies, transitions*. Cet article résulte d'un travail de terrain : un groupe de musicologues, d'ethnomusicologues et de musiciens-chercheurs, dans le cadre du projet INNOVART «*Approches créatives, théoriques et technologiques du field recording*», a procédé à des enregistrements de terrain, auscultant le fleuve Paraná aux alentours de Santa Fe (îles du Paraná, quartier de La Boca et prison de la ville de Coronda). Profitant du support multimédia des deux publications en ligne, l'article contient les enregistrements et propose une réflexion sur l'acte d'enregistrer.

2.3- Le portfolio du Cisi

L'équipe présente ici trois publications collectives et un film documentaire scientifique. Ces productions ont été choisies car elles représentent des exemples significatifs des trois catégories de recherche qui ont caractérisé notre travail :

- Actes de colloque : *L'Espace « Sensible » de la dramaturgie musicale*, sous la direction de Giordano Ferrari et Alejandro Reyna, Paris, L'Harmattan, collection « Arts 8/ Compositions », 2018 : « recherches sur les relations entre musique, autres médias, représentation et société ».

Cet ouvrage collectif qui réunit 26 articles de musicologues, théâtrologues et compositeurs, est le résultat d'une sélection des interventions qui ont animé les colloques du projet de recherche Labex ARTS-H2H *Vers le présent de la dramaturgie musicale à travers l'idée d'espace « sensible »*, qui ont eu lieu à l'Université Paris 8 et à la Fondation G. Cini de Venise.

La publication témoigne d'une réflexion approfondie sur l'espace-scène – imaginé ou réel – comme le lieu de rencontre et de croisement de plusieurs éléments expressifs (musicaux, dramatiques, symboliques, techniques, narratifs, temporels, etc.), un espace « signifiant » ou « sensible ». Cet ouvrage est une contribution centrale dans la manière de penser les rapports de la musique avec les autres médias : cela a été le point de départ pour le projet ArTeC *Écriture d'un théâtre musical intermédiaire et contemporain (2024-2026)* où l'on va unir la pratique à la réflexion théorique.

- Actes de colloque : *Manières d'être du musical*, sous la direction de Jean-Paul Olive et Álvaro Oviedo, Paris, L'Harmattan, coll. « Arts8/Composition », 2020 : « recherche fondamentale ou appliquée sur l'écriture, l'interprétation et improvisation ».

« Caractère », « densité », « texture », « bloc », « trait », « profil », « figure » ou encore « énergie »... : ces termes, s'ils sont souvent convoqués dans le discours musicologique intéressé aux œuvres du XXe et du XXIe siècle, semblent pourtant résister obstinément à la clôture d'une définition. Une possibilité d'explication quant à la difficulté de saisir conceptuellement ces notions est peut-être non seulement qu'elles mobilisent différentes dimensions de l'écriture mais aussi – et peut-être surtout – qu'elles cherchent chacune à désigner un aspect qualitatif du musical, ce « devenir illimité » du discours (Deleuze), difficile à neutraliser et à rationaliser. Les quatorze articles qui composent cet ouvrage collectif sont le résultat d'un colloque organisé par Jean Paul Olive (PR), Álvaro Oviedo (MCF), Léo Larbi (doctorant), dans le but d'interroger des notions qui s'adresseraient moins à l'être quantitatif du musical, son organisation paramétrique, sa structure ou même sa forme, qu'à ses manières d'être.

- Actes de colloque : *Les possibles de l'écriture : forces, formes, sens*, sous la direction de Giordano Ferrari, Jean-Paul Olive, Álvaro Oviedo et Fabien San Martin, Paris, L'Harmattan, sous presse (colloque de novembre 2021) : « recherche fondamentale ou appliquée sur l'écriture, l'interprétation et improvisation », mais également exemple d'un travail collectif qui a traversé toute l'équipe.

Les possibles de l'écriture : forces, formes, sens est le titre de la publication des actes du colloque international organisé en novembre 2021 par Jean-Paul Olive, Giordano Ferrari, Álvaro Oviedo et Fabien San Martin. Dans ce livre, qui regroupe l'ensemble des interventions et des réflexions qui furent menées par les chercheurs du Cisi, ainsi que par ceux des autres universités et instituts qui se joignirent au projet de recherche, l'écriture est appréhendée selon une définition ouverte et comme un phénomène complexe qui dépasse la simple question de la notation. Vecteur créatif et dynamique, catégorie centrale pour l'étude de la musique, l'écriture y est considérée en tant que processus de création, comportement artistique, acte. Parmi les acceptions complémentaires sous lesquelles elle est envisagée, citons principalement :

- celle d'un déploiement propre à la musique et néanmoins ouvert ;
- celle d'un champ de forces, ou action de pensée ancrée dans le sensible ;
- celle d'un ensemble vivant de signes qui relie le compositeur, l'interprète et l'auditeur ;
- celle d'un champ problématique supposant son étude spécifique qui, sans refuser d'autres approches, se fonde sur l'analyse et l'interprétation des œuvres et des pratiques.

- Le film documentaire *Kurtág et les Játékok*, réalisé par Jean-Paul Olive avec Stéphane Gatti, 2023 : « travail d'analyse des œuvres de compositeurs actuels ou importants pour l'époque actuelle », mais surtout pour témoigner d'une recherche ouverte à des supports de communication multimédia.

À l'occasion d'un projet intitulé *Prose instrumentale et geste musical* a été initiée une série de documentaires sur la musique. L'idée de départ est que l'image – partition, interprète jouant, musiciens parlant – peut créer un processus d'observation rapprochée des œuvres musicales ; en « tournant » autour des œuvres, en montrant les singularités de telle ou telle pièce, on invite l'écoute à évoluer, à s'affiner dans sa perception des strates et articulations du tissu musical. Sensibilité et intelligence des processus interagissent en profondeur.

Après un premier projet autour de la Méditerranée, a été tourné un documentaire sur les *Bagatelles* pour quatuor à cordes de Webern, puis un film issu d'un projet avec des étudiants du Pôle Sup 93 sur le *Pierrot lunaire* de Schoenberg, puis un documentaire sur les *Préludes* de Debussy ; enfin, en 2023 a été élaboré le film documentaire sur les recueils pour piano *Játékok* de Kurtág, qui montre comment ces pièces — au départ des jeux pédagogiques — sont devenues un véritable laboratoire pour le compositeur et permettent d'entrer intimement dans son écriture.

2.4- Le portfolio du Cism

Le portfolio du Cism est représentatif de ses activités et méthodes de travail. Il comporte d'une part deux publications collectives reliées aux deux projets ANR auxquels l'équipe a pris part sur la période de référence : MUSICOLL et BBDMI. Ces deux publications associent membres titulaires et jeunes chercheurs, dans l'esprit de notre équipe. La première publication (2018) est en français, destinée à la *Revue Francophone Informatique et Musique* (RFIM) ; la seconde, en anglais, est parue dans les actes de la conférence ISEA 2023 (*International Symposium of Electronic Arts*) à Paris.

D'autre part, nous présentons une production logicielle, la bibliothèque open source *abclib* en langage Faust, support de nos travaux de recherche-crédation dans le domaine du traitement spatial du son, ainsi qu'une production artistique théorisée, *Écoute-Expansion*.

- Publication 1 : Anne Sèdes, Alain Bonardi, Pierre Guillot, Eliott Paris et Jean Millot, « Créer, enseigner, chercher : MUSICOLL », *Revue Francophone d'Informatique et Musique [En ligne]*, n° 6 – *Techniques et méthodes innovantes pour l'enseignement de la musique et du traitement de signal*, mis à jour le : 14/06/2018, URL : <https://revues.mshparisnord.fr:443/rfim/index.php?id=510>.

Cet article présente les développements à mi-parcours du projet ANR MUSICOLL dont les objectifs étaient de produire un nouvel environnement de traitement audio numérique temps réel collaboratif et nomade en réseau, nommé Kiwi. Il s'agissait d'étudier et faciliter la prise en main de cet environnement par des musiciens et d'examiner des méthodes nouvelles d'enseignement de la musique en temps réel auprès des étudiants de la filière « Composition assistée par ordinateur » du Département de Musique de Paris 8.

- Publication 2: Atau Tanaka, Anne Sèdes, Alain Bonardi, Stephen Whitmarsh, David Fierro, et al.. Brain-Body Digital Musical Instrument Work-in-Progress. *Proceedings ISEA 2023 - 28th International Symposium on Electronic Art*, 2023, Paris.

Le projet ANR BBDMI propose de prototyper un instrument musical numérique utilisant les signaux physiologiques du corps humain (EEG-EMG), c'est-à-dire du cerveau et des muscles. Le système est validé dans différents contextes musicaux intégrant des instrumentistes en rassemblant une équipe interdisciplinaire de chercheurs, de concepteurs, de musiciens et d'ingénieurs. L'article présente les résultats des premières recherches.

- Production logicielle : la bibliothèque *abclib* est le résultat de 20 années de recherche, d'enseignement et de création en musique mixte, sous la forme d'un ensemble de codes *open source* en langage Faust, développé par Grame. Elle est organisée par thèmes : le traitement et la synthèse spatiaux du son faisant appel à l'ambisonie ; le traitement sonore multi-canal ; un ensemble d'objets utilitaires pour la musique mixte. La librairie prolonge *HOA Library* (High Order Ambisonics) développée

par le CICM entre 2012 et 2015, qui a proposé un environnement important de déploiement de l'ambisonie pour les logiciels Max et PureData. Lien : <https://github.com/alainbonardi/abclib>

- Production artistique théorisée : *Ecoute-Expansion*, dispositif audiovisuel interactif circassien, essai sur le cirque et les technologies.

Cette collaboration a réuni une chorégraphe, Kitsou Dubois, une compositrice Anne Sèdes, un designer audiovisuel Marc Billon, un doctorant David Fierro et deux interprètes de l'École Nationale du Cirque Fratellini. Elle a permis d'éprouver sur le terrain de la création expérimentale le dispositif interactif et les développements logiciels du traitement spatial du son avec HOA Library. Plusieurs représentations ont eu lieu au niveau national et international entre 2018 et 2022. Fruit du projet *Corps infini* du LABEX ArtsH2H (2015-2017), cette création a été une prémisse du projet ANR BBDML.

2.5- Le portfolio de Danse, geste et corporéité

Le choix du contenu du portfolio de l'équipe Danse, geste, corporéité s'est porté sur quatre publications d'ouvrages pour différentes raisons. Il reflète en premier lieu l'importante activité de publication de l'équipe, notamment des livres qui répondent en partie aux besoins de publication et de diffusion des travaux de recherches en danse. De plus, les ouvrages sélectionnés portent sur des thématiques de recherches et axes centraux de l'équipe, comme en témoignent d'autres productions, articles, colloques, journées d'études, workshop etc., qui impliquent plus largement les membres de l'équipe que ceux mentionnés dans ce portfolio : une analyse du geste et analyse esthétique des œuvres et procédures de composition etc. ; des études transnationales du champ chorégraphique ; une approche située des pratiques. Notons que plusieurs ouvrages collectifs ou individuels publiés sur la période relèvent d'autres axes très actifs en termes méthodologiques et thématiques (dont M. Lassibille et F. Fratagnoli, *Danser contemporain. Regards croisés d'Afrique et d'Asie du Sud*, 2018 ; M. Mésager, *Littéradanse. Quand la chorégraphie s'empare du texte littéraire*, 2018 ; J. Perrin, Y. Chapuis, M. Gourfink, *Composer en danse. Un vocabulaire des opérations et des pratiques*, 2020 ; I. Ginot et P. Guisgand, *Analyser les œuvres en danse. Partitions pour le regard*, 2021 ; S. Pagès et L. Pagès qui publient deux livres jeunesse (2022, 2023) aux éditions du Centre national de la danse dans une nouvelle collection). Enfin, ce choix permet de mettre en avant à la fois l'approfondissement d'axes de recherches déjà engagés par le passé, mais aussi d'illustrer le développement d'autres axes plus récents. Ainsi, certaines des productions rassemblées dans ce portfolio sont le fruit d'une synthèse de travaux qui durent depuis 20 ans (I. Launay, *Les danses d'après* volume 2, 2018 ; C. Roquet, *Vu du geste. Interpréter le mouvement dansé*, 2019) quand d'autres témoignent de nouvelles recherches, souvent collectives et internationales, menées en relation avec des groupes de chercheurs, d'artistes et de praticiens (I. Launay, S. Pagès, M. Papin, G. Sintès (dir.), *Danser en 68. Perspectives internationales*, 2018 ; M. Bardet, J. Clavel, I. Ginot (dir.), *Écosomatiques : Penser l'écologie depuis le geste*, 2018). Voici le portfolio :

- Monographie : *Vu du geste. Interpréter le mouvement dansé* de Christine Roquet, Pantin, Centre National de la Danse, collection Recherches, 2019, 317 p.

Ce livre de Christine Roquet, fruit de son parcours de recherche et de pratique en danse, pose des réflexions fondamentales dans le vaste domaine de l'analyse du mouvement et invite plus précisément à penser la corporéité dansante comme un système complexe en interactions. À partir d'illustrations très diverses (cours, scène, bal...), il donne des outils de lecture pour interpréter le mouvement dansé sans se limiter à une perspective sémiologique mais en centrant le regard sur le geste lui-même. Dans le prolongement des réflexions des chercheurs en danse Michel Bernard et Hubert Godard, il prend le geste comme objet d'étude et participe à la construction d'un discours à la fois pour les spectateurs et spectatrices et les danseurs et danseuses. Pour cela, l'ouvrage passe notamment par une remise en question du concept de « corps » au profit de la notion de « corporéité », avec la théorie des quatre structures de la corporéité qui aide à penser la danse et les somatiques, par la prise en compte de l'intercorporéité dans l'analyse et la fabrique des gestes de danse et une analyse des conditions de la contagion kinesthésique, sans oublier la place de la structure symbolique et des théories de l'imaginaire pour saisir les « manières de faire » des danseuses et danseurs.

- Monographie : *Cultures de l'oubli et poétiques de la citation, Les danses d'après II* d' Isabelle Launay, Pantin, Centre National de la Danse, Collection Recherches, 2018, 368 p.

Cet ouvrage est le second volume du dyptique qu'Isabelle Launay a consacré à la mémoire des œuvres en danse qui rassemblent les travaux qu'elle a menés depuis son doctorat. Après avoir étudié les dynamiques de reprise des répertoires chorégraphiques et la vitalité des traditions à travers trois cas emblématiques (l'Opéra de Paris, Merce Cunningham, Dominique Bagouet) dans *Poétiques et politiques des répertoires. Les danses d'après I* (2017), Isabelle Launay met en avant dans cet ouvrage les effets de rupture, voire d'oubli, dans la transmission des œuvres modernes, qui s'opposent de diverses manières à la tradition classique et ses répertoires. À partir d'une analyse détaillée de plusieurs œuvres chorégraphiques (Vera Mantero, Quatuor Knust, Jérôme Bel, Latifa Laâbissi, Mark Tompkins, Loïc Touzé), elle étudie comment une « mémoire discontinue » peut opérer en analysant la façon dont des artistes contemporains réactivent des danses du passé, par court-circuit, transferts, montages et citations notamment.

- Livre collectif : *Danser en 68. Perspectives internationales*, sous la direction d' Isabelle Launay, Sylviane Pagès, Mélanie Papin, Guillaume Sintès, 2019, Montpellier, Deuxième époque, 2018, 318 p.

Cet ouvrage collectif est dirigé par des membres et associés de l'équipe Danse, geste, corporéité et il rassemble des articles écrits par d'autres membres de l'équipe (Julie Perrin, Mahalia Lassibille, Ivan Jimenez) mais aussi par des chercheurs internationaux dont Susanne Franco, Beatriz Cerbino, Juan Ignacio Vallejos. À travers une série d'études menées dans de nombreux pays par 18 chercheur-ses de différentes disciplines (esthétique, histoire culturelle, anthropologie...), cet ouvrage participe à documenter les années 68 et à décentrer « mai 68 » par une perspective internationale. Croisant diverses pratiques en danse comme le Butô de Hijikata à Tokyo, le Festival panafricain d'Alger, les ballets soviétiques de Moscou, Paris et La Havane, Le Ballet Nacional de Cuba, des œuvres de chorégraphes ou compagnies de danse à Buenos Aires, Sao Polo, Rio de Janeiro, New York etc., il s'agit de mettre en avant des dynamiques diverses, complexes, parfois contradictoires, de cette période historique en l'appréhendant par l'espace et en engageant des modes d'entrée différents selon les contextes (après-guerre, dictature, guerre froide, indépendances, luttes militantes etc.).

- Un livre collectif : *Écosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*, sous la direction de Marie Bardet, Joanne Clavel, Isabelle Ginot, Montpellier, Deuxième époque, 2018, 341 p.

Le but de cet ouvrage coordonné par des membres de l'équipe est de développer des analyses qui font circuler des savoirs issus des pratiques somatiques et d'une pensée écologique et politique afin de rendre compte de projets divers qui en croisent les questionnements et méthodologies : performances artistiques immergées dans un milieu, pratiques somatiques tournées vers le prendre soin des plus vulnérables, formes d'activismes socio-écologistes empruntant des méthodologies de l'artiste ou des somatiques etc. Cet ouvrage poursuit les échanges menés auparavant dans le groupe Soma & Po (en lien avec les étudiant-es en master du département), les communications présentées pendant le colloque international *Écosomatiques* (2014) organisé par I. Ginot, V. Salvatierra, C. Bottiglieri et le Centre national de la Danse, et les contributions d'une première publication, *Penser les somatiques avec Feldenkrais. Politiques et esthétiques d'une pratique corporelle* (L'entretemps, 2014). Ce présent ouvrage est international, les auteurs et autrices mais aussi leurs travaux de recherches s'ancrant dans différents pays (Palestine, Iran, Etats-Unis, Argentine, France, Canada, Italie, Brésil, Espagne, Autriche...) et porte des questions aussi bien d'esthétique que de sciences du vivant ou de lecture politique.

3- Autoévaluation du bilan

3.1- Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Note. Pour cet item, l'unité s'exprime dans son ensemble.

Référence 1. L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques pertinents

MUSIDANSE a une vision claire de son environnement de recherche et une connaissance solide de ses acteurs, comme en atteste la description des diverses couches de cet environnement à la fin de la partie 1 de ce rapport. Par ailleurs, elle est en contact permanent avec le service de valorisation de l'université, qui lui procure des informations et l'accompagnement nécessaire pour monter des projets, des conventions, etc.

Continuant sa politique scientifique, pendant le présent contrat, MUSIDANSE développe une stratégie scientifique visant l'analyse théorique et la recherche-crédation dans les domaines de la création musicale et chorégraphique actuelle, approchée selon une diversité de points de vue et de méthodes. La multiplicité des objets et la diversité des démarches correspondent à la complexité de notre époque et à la place de la musique et de la danse dans ce contexte. L'accent est mis sur la création en danse et en musique dans toute sa diversité. En développant les relations entre réflexion esthétique, acquisition de savoirs techniques ou technologiques et contenus socioculturels, en encourageant la constitution de liens entre réflexion analytique et expérimentation artistique, les méthodes de recherche employées au sein de l'unité visent à développer une pensée à même de s'adapter aussi bien à des objets déjà historiques qu'aux productions artistiques les plus contemporaines. On soulignera le fait que les équipes internes, tout en étant autonomes, travaillent en synergie.

Le mode de construction de cette stratégie scientifique permet à l'ensemble de son personnel de participer à son élaboration, ainsi qu'à celle de notre politique de recherche et de sa valorisation. Rappelons la démultiplication des instances et leur composition particulière qui garantissent cela : a) la direction, composée à la fois d'un-e directeur-trice et d'un bureau (responsables des équipes) ; b) le Conseil, qui se réunit plusieurs fois par an, et qui est composé de l'ensemble des titulaires de l'unité ainsi que de représentants des non-titulaires, dont des doctorant-es ; c) l'assemblée générale, qui se réunit une fois par an. Au sein du laboratoire, les informations sur les activités sont communiquées par le site ou par email. Quant aux informations sur les offres, les nouveaux appels à projets, etc., elles sont directement communiquées à l'ensemble du personnel par la direction scientifique de l'université ou diffusées par email par le directeur. Le site internet est entretenu par un webmaster (en général, un-e doctorant-e contractuel, dans le cadre de ses missions complémentaires). Les débats sur le futur projet ont été menés durant toute l'année 2023 au sein des équipes et de l'unité. Enfin, les doctorant-es participent aux prises de décision, que ce soit au sein de leur équipe d'appartenance ou au sein de l'unité.

Concernant la manière avec laquelle l'unité analyse les impacts sociétaux de la politique scientifique qu'elle conduit et comment elle les prend en considération, nous renvoyons au domaine 4, qui explique que ces questions sont fondamentales pour MUSIDANSE.

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise

Paris 8 accorde annuellement des dotations récurrentes à chaque laboratoire, selon une répartition égalitaire en fonction du nombre de membres titulaires. C'est certainement le meilleur mode de répartition qu'on puisse envisager, sauf qu'il ne tient pas compte de certains besoins spécifiques en équipement (notamment pour notre équipe du Cicm) ainsi que du fait que la recherche se déploie parfois de manière inégale entre plusieurs années (les crédits alloués ne peuvent être dépensés que dans l'année civile). À ces crédits récurrents s'ajoutent depuis peu les crédits « néo-MCF », que notre tutelle répartit entre les personnes concernées et le laboratoire, demandant à ce dernier de les déployer davantage vers les jeunes chercheurs.

Les dotations récurrentes (y compris les crédits néo-MCF) sont indiquées dans le tableau des données caractéristiques [à noter que, dans le tableau, il existe une erreur que nous n'avons pas pu corriger : les années indiquées sont 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2023 au lieu de 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023]. MUSIDANSE les répartit équitablement entre les équipes en tenant compte des facteurs suivants : a) nombre de membres titulaires ; b) besoins spécifiques en équipement (pour le Cicm) ; c) dotation pour

les doctorant-es identique pour chaque équipe. Cela donne la répartition suivante (la répartition n'est pas indiquée pour 2018 car le budget était encore divisé entre les 5 équipes du précédent contrat) :

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Commun		3 k€	5 k€	1 k€	1,5 k€	3 k€
C.et.i		7,5 k€	8 k€	8 k€	12 k€	11 k€
Cisi		11,5 k€	10 k€	11 k€	14 k€	13 k€
Cicm		7,5 k€	7,5 k€	7,5 k€	7 k€	11 k€
Danse		7,5 k€	8,5 k€	8,5 k€	8,5 k€	10 k€
Total	36 k€	37 k€	39 k€	36 k€	43 k€	48 k€

Vers la fin de l'année budgétaire, le budget restant est de nouveau réparti en fonction des besoins, de sorte que, chaque année, le laboratoire dépense en général toute sa dotation récurrente. Pendant les années Covid, d'une part, nous avons eu la possibilité de reporter à l'année d'après, d'autre part, nous avons davantage procédé à l'achat de matériel (ordinateurs), notamment en direction des jeunes membres.

Les ressources supplémentaires (dites « propres », c'est-à-dire, pour l'essentiel, sur appels à projet) sont importantes. Elles émanent de Paris 8 (appels à projets ; aides EDESTA pour les doctorant-es), de l'environnement proche (notamment de l'EUR ArTeC, mais aussi de la MSH Paris Nord et de la ComUE) et de l'environnement national et international (les deux ANR MUSICOLL et BBDMI, le projet IMAGINE, les projets HE.SO, les projets ECOS Sud et INNOVART). Le détail des projets est donné dans la partie « environnement » à la fin de la partie 1 de ce rapport et dans le tableau des données caractéristiques. Voici un tableau synthétique pour ces ressources (les données pour 2018 sont fournies, car nous avons reporté les crédits obtenus au sein des anciennes équipes dans les nouvelles) :

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
C.et.i	16 k€	13 k€	9 k€	10 k€	35 k€	18 k€
Cisi	0 k€	3 k€	0 k€	1 k€	2 k€	0 k€
Cicm	54 k€	0 k€	0 k€	3 k€	50 k€	65 k€
Danse	77 k€	174 k€	0 k€	0 k€	7 k€	0 k€
Total	147 k€	190 k€	9 k€	14 k€	94 k€	83 k€

Bien que MUSIDANSE réponde avec succès à des appels à projets, nous souhaiterions que, d'une manière générale, les crédits récurrents augmentent au détriment des crédits sur appel à projets. Ces derniers sont trop incertains, leur modalité d'obtention est défavorable aux sciences humaines, ils exigent beaucoup de temps pour l'élaboration des dossiers et pour leur gestion lorsqu'ils sont obtenus, ils ont tendance à entraîner l'homogénéisation et le conformisme de la recherche. De plus, ce système participe au développement de la précarité, de la mise en concurrence et de l'anxiété des chercheurs.

Comme le montre la rubrique « Commun » du premier tableau (dotation Paris 8), l'unité mutualise une partie de ses ressources pour favoriser notamment l'émergence de thématiques novatrices et des activités collectives de recherche. Ces dépenses vont au séminaire de l'équipe, au site internet, etc.

Concernant les locaux, MUSIDANSE possède désormais deux salles dans la nouvelle Maison de la recherche. Les doctorant-es et quelques enseignants-chercheurs y travaillent régulièrement. Comme il était dit, le Cicm est hébergé à la MSH Paris nord sur projets et y dispose d'un équipement important.

Référence 3. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique

MUSIDANSE suit les règles décidées par les instances de Paris 8 concernant les sujets abordés dans cette référence. L'unité s'inscrit dans les directives définies par sa tutelle qui se réfèrent au respect des réglementations notamment les prérogatives formulées par la Loi sur l'enseignement supérieur et la recherche de juillet 2013 (dite Loi Fioraso) en matière de parité, ainsi que par les indications contenues dans la Loi pour l'égalité réelle entre femmes et hommes du 4 août 2014, qui renforce ces prérogatives. L'unité s'inscrit également dans la démarche HRS4R (<https://www.univ-paris8.fr/La-strategie-HRS4R>) dans laquelle s'est engagé l'établissement. La mise en œuvre de la stratégie HRS4R par le Pôle développement professionnel, via une offre de formation enrichie à destination des personnels enseignants-chercheurs (incluant les doctorant-es) propose une multitude d'ateliers ayant pour objectifs le renforcement des compétences transversales.

Pendant ce contrat, plusieurs collègues ont pris leur retraite : Christian Accaoui (MCF HDR), Guillaume Loizillon (MCF), Jose-Manuel López-López (PAST). Ils ont été remplacés respectivement par Clotilde Verwaerde (MCF), André Villa (MCF), Jérôme Combier (PAST). Par ailleurs, deux collègues partis à la retraite lors du précédent contrat, laissant des supports temporairement « gelés », ont finalement été remplacés par Alexandre Pierrepont (MCF HDR) et Fabien San Martin (MCF). Enfin, deux collègues MCF HDR ont été « repyramidés » en PR : Alain Bonardi, Julie Perrin. Mais nous attendons toujours le remplacement très important d'une collègue MCF en congé longue maladie, non-remplacement qui sous-encadre durablement les recherches en matière d'ethnomusicologie. Par ailleurs, nous avons fait des demandes de création de postes qui n'ont pas été accordées. Or, en matière d'encadrement doctoral, le laboratoire est largement sous-doté, certains HDR étant obligés d'aller jusqu'au nombre maximal de directions de thèses autorisé par Paris 8, dix – qui est un chiffre très élevé –, et même de le dépasser avec des co-directions de doctorant-es inscrites dans une autre université en première instance. D'une manière plus générale, l'unité a entrepris ces dernières années des recherches d'ampleur et a introduit de nouvelles thématiques, ce qui demanderait la création de postes afin que la recherche puisse progresser et continuer à se diversifier. Les nouveaux recrutements seront peut-être aussi l'occasion d'atteindre une plus grande parité hommes-femmes (cf. 1.6. « Prise en comptes des recommandations du précédent rapport »).

L'unité s'efforce d'être attentive aux conditions de travail de ses personnels, à leur santé, à leur sécurité et à la prévention des risques psycho-sociaux. Les jeunes MCF sont pris en charge dès le début par leur équipe d'appartenance et participent à la recherche collective de l'unité dans son ensemble. Par ailleurs, Paris 8 a mis en place plusieurs cellules : mentionnons la cellule handicap, le service d'écoute d'urgence, la cellule de lutte contre les VSS (violences sexistes et sexuelles), le service hygiène et sécurité et le Pôle Qualité de Vie et Santé au Travail. Concernant les doctorant-es, la mise en place des Comités de suivi de thèse, lorsqu'elle s'applique pour aider les doctorant-es – et non pour les surveiller ou pour surveiller leurs directeurs-trices –, permet de repérer d'éventuels dysfonctionnements. À noter que la non-application par Paris 8 de l'augmentation du coût d'inscription pour les étudiants non-européens relève d'un choix intelligent, dans la mesure où une partie importante de nos doctorant-es sont originaires de pays extra-européens et sont d'origine modeste. Par ailleurs, le Conseil d'administration de Paris 8 a mis en place un référentiel enseignant visant à prendre en compte l'investissement des enseignants-chercheurs dans la vie de l'établissement. Les différentes charges administratives et notamment les directions, directions adjointes et référents de site pour les UR et UMR multisites ouvrent désormais droit à prime ou décharge. En outre, le Conseil d'administration veille à abonder le nombre de CRCT proposés au titre de l'établissement afin de soutenir la politique scientifique définie par la Commission de la recherche, laquelle vise notamment à encourager les chercheuses et les chercheurs à s'engager dans une habilitation à diriger des recherches. Trois membres de MUSIDANSE ont bénéficié de CRCT pendant la période de référence : Isabelle Ginot (du fait qu'elle avait eu des fonctions administratives importantes), Álvaro Oviedo (pour la préparation d'une HDR) et Makis Solomos (pour la préparation d'une ERC).

L'unité s'efforce d'appliquer les recommandations relatives à la prévention des risques environnementaux et à la poursuite des objectifs de développement durable. Certains programmes de recherche travaillent sur les questions écologiques et participent à des réflexions de collectifs sur les moyens concrets pour rendre les lieux plus écologiques et les technologies plus soutenables. Concernant les missions, tous les chercheurs sont conscients qu'il faut développer une logique où, si le voyage a une empreinte carbone importante (grande distance, nombre important de missionnaires), il faut qu'il soit justifié et que la mission soit d'une durée conséquente. Par ailleurs, certains chercheurs s'interrogent de plus en plus sur la surproduction à laquelle nous sommes poussés, surproduction qui rend plus difficiles nos conditions de travail, qui va à l'encontre du développement durable (production massive de données informatiques), qui aggrave les inégalités Nord-Sud et qui va certainement être rapidement remise en cause par le développement exponentiel de l'intelligence artificielle. Par ailleurs, Paris 8 a mis en place une vice-présidence « Responsabilités et Innovations durables, sociales et solidaires » et une charge de mission « Campus éco-responsable ». La vice-présidente travaille en étroite collaboration avec le Centre Numérique d'Innovation Sociale » dans une démarche visant à développer l'économie sociale et solidaire. À l'échelle de l'Alliance ERUA, elle est impliquée dans le work package dédié à la recherche et à l'innovation responsable de l'initiative re:ERUA et dans le nouveau work package dédié à l'entreprenariat social de l'alliance ERUA renouvelée en décembre 2023.

Enfin, l'unité protège son patrimoine scientifique et ses systèmes informatiques. Les matériels informatiques et techniques, acquis avec des fonds de l'université Paris 8 et/ou des subventions spécifiques lors de projets financés, font l'objet d'un référencement dans l'inventaire. Par ailleurs, le service de la valorisation de la recherche assure une sensibilisation auprès de la communauté scientifique relative à la coopération scientifique, à la propriété intellectuelle et aux droits d'auteur, dans le cadre du montage de projet de recherche, l'usage de plateformes ou logiciels informatiques.

3.2- Domaine 2. Attractivité

Note. Pour cet item, chaque équipe s'exprime et l'unité fournit une synthèse

3.2.1- C.et.i

Les membres de l'équipe Création et interactions ont, pendant la période concernée :

a) organisé ou co-organisé des manifestations scientifiques majeures. Citons : le colloque international *Xenakis22 : Centenary International Symposium*, un colloque organisé avec l'université d'Athènes et financé par l'EUR ArTeC, mai 2022 (le colloque a été réalisé pour le centenaire de Xenakis, il s'est déroulé sur 6 jours, avec des sessions parallèles, dans trois villes différentes, Athènes–Nauplie–Mycènes, et a accueilli 76 participants de 22 pays) ; le colloque international *Afrofuturism : Centering the African-Diasporic Imagination*, février 2023 (ce colloque et ses retentissements fait partie du portfolio de l'équipe) ; le cycle de séminaires de recherche *Genre, historiographies et histoires des arts : le patrimoine* qui a abouti à la publication mentionnée dans le portfolio ;

b) été régulièrement invités à présenter leurs travaux dans des congrès internationaux, en *key-note lectures*, comme avec les conférences : cf. la rubrique « Communications scientifiques » (où sont indiquées les *key-notes*) dans la production scientifique ;

c) exercé des responsabilités éditoriales dans des revues ou des collections d'ouvrages. Citons : la revue *Filigiane. Musique, esthétique, science, société* (cf. *infra*) ; la collection *Musique et Philosophie* chez l'Harmattan, co-dirigée par un membre de l'équipe ; la participation aux comités scientifiques de revues telles que *Musimédiane*, *Tacet*, *Nuove Musiche. Rivista italiana di musica contemporanea* ou *Cahiers Louis Lumière*. Par ailleurs, M. Solomos est vice-président des Amis de Xenakis (Mākhi Xenakis en étant présidente).

d) souvent été sollicités pour des expertises pour des institutions telles que l'ANR, l'HCERES, le Fonds de recherche du Québec, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le F.R.S-FRNS, F.R.S-FRNS (Belgique), la Zürcher Hochschule der Künste (Suisse)...

Par ailleurs, l'équipe exerce une politique attractive :

a) en attirant des enseignants-chercheurs. Ainsi, pendant l'époque concernée, elle a su recruter deux membres nouveaux, Alexandre Pierrepont et André Villa (membre également de l'équipe Cbcm), renouvelant son effectif de manière substantielle ;

b) en attirant des doctorant-es : cf. tableau des données et chiffres *supra*.

c) en invitant régulièrement des chercheurs confirmés ainsi que des jeunes chercheurs pour participer à des colloques ou des séminaires : cf. les divers colloques, journées d'études, séminaires sur le site de MUSIDANSE ;

d) en mettant en place une politique de science ouverte grâce à la diffusion libre des travaux de recherche notamment sur HAL. Par ailleurs, toutes ses manifestations scientifiques et artistiques sont d'entrée libre.

Enfin, en matière de financement et de projets nationaux et internationaux, l'unité :

a) obtient régulièrement des financements de projets. On se reportera ici à la rubrique « Environnement de recherche » ainsi qu'aux « Données de caractérisation » qui mentionnent les projets financés. Elle obtient régulièrement des contrats doctoraux pour ses doctorant-es ;

b) elle développe des projets et des collaborations internationales importantes avec le Chili, l'Uruguay, le Brésil, l'Argentine, les États-Unis, l'Espagne, l'Italie, la Grèce, l'Allemagne... (cf. partie « environnement »).

3.2.2- Cisi

L'équipe a un rayonnement national et européen en organisant des colloques internationaux et des collaborations avec diverses institutions et universités d'Europe et en cours de développement avec l'Amérique du Sud. Parmi les événements scientifiques qui ont eu lieu dans le dernier plan quinquennal (colloques, journées d'études, ateliers de recherche-crédation), rappelons l'organisation des trois colloques internationaux *Claude Debussy, montage et démontage de l'espace et du temps* (J.-P. Olive, co-organisation avec Muriel Joubert, Université de Lyon, 2018), *Manières d'être du musical* (J.-P. Olive et Á. Oviedo, 2019), *Les possibles de l'écriture : forces, formes, sens* (G. Ferrari, J.-P. Olive, Á. Oviedo et F. San Martin, 2021).

Les membres de l'équipe ont exercé des responsabilités éditoriales. Citons la direction de la collection « Arts 8/ Compositions » des éditions L'Harmattan (A. Oviedo et G. Ferrari) ; C. Verwaerde, co-rédactrice en chef d'une des revues de la SFAM (*Musurgia*) ; G. Ferrari, Editorial Board de la revue *Archival Notes*, Fondation Cini de Venise.

Ils ont aussi assumé des responsabilités scientifiques dans des institutions d'importance nationale et européenne, notamment C. Verwaerde comme membre du CA de la SFAM (Société Française d'Analyse Musicale) et G. Ferrari consultant scientifique pour la commission « Edizione nazionale delle opere di Arrigo Boito », Ministère de la Culture Italien.

Les doctorant-es sont intégré-es dans la recherche de l'équipe principalement par le séminaire doctoral de l'équipe – « Écritures et Interprétation de la musique » –, qui est devenu un lieu d'échange entre l'ensemble des chercheurs de l'équipe. Ainsi, les doctorants participent aux publications collectives, à leur direction, à l'organisation d'événements et animent leurs propres projets qui sont financés (livre, projets expérimentaux...).

La dimension de l'équipe a permis depuis 2018 d'accueillir et intégrer rapidement et dans des conditions optimales les deux nouveaux collègues Fabien San Martin (MCF) et Clotilde Verwaerde (MCF) qui ont immédiatement animé des projets (colloques, journées d'études et publications collectives).

3.2.3- Cicism

Le Cicism cherche à faire avancer l'informatique musicale à l'heure des mutations incessantes des technologies (IA, informatique embarquée, Web Audio, traitement spatial du son...) pour expérimenter de nouvelles approches de la création musicale.

Nous faisons interagir composition et recherche en déployant des méthodologies de recherche-crédation en musique et technologies, orientées projets, mettant en valeur la formation par la recherche, tout en intégrant les jeunes chercheurs dans des projets de recherche collectifs, notamment des projets ANR.

La discipline de l'informatique musicale s'est développée internationalement depuis 1945, entre l'Europe et les États-Unis, puis sur l'ensemble des continents. La communauté internationale est en interaction permanente.

Sur la période de référence, le Cicism a organisé trois colloques internationaux :

- les Journées d'informatique musicale 2023 qui ont réuni une centaine de membres de la communauté d'informatique musicale francophone et internationale ;
- le Colloque international Antony en 2021 ;
- l'International Faust Conference en 2020.

En 2019, avec l'ensemble des sociétés savantes (SFM, SFE, SFAM, AFIM) nous avons organisé le symposium *Les sciences de la musique – De nouveaux défis dans une société en mutation*.

En termes de responsabilités éditoriales, Anne Sèdes dirige la RFIM (*Revue Francophone Informatique et Musique*) ; elle a coordonné en 2019 le numéro 6 de la revue *Hybrid*, consacré à l'écoute.

En 2019, Anne Sèdes, Alain Bonardi et Éric Maestri sont invités à donner un cycle de workshops et un concert à la Casa della Musica de Parme. En 2019, Anne Sèdes est conviée à donner une conférence au Zebra Straat de Gand. En 2019, Alain Bonardi donne une *keynote* aux Journées d'Informatique Musicale à Bayonne. Dans le cadre du programme Exploration Japon 2019, il est invité à donner un workshop à l'université des Arts de Tokyo. En 2021, Anne Sèdes est conviée à donner une conférence au Conservatoire de Parme. En novembre 2022, Alain Bonardi est convié à l'université de Californie à Irvine comme professeur invité.

Anne Sèdes et Alain Bonardi se sont succédés à la co-présidence de l'AFIM (Association Francophone d'Informatique Musicale), respectivement de 2006 à 2019, puis depuis 2020.

Les jeunes chercheurs du Cicism ont été récompensés deux fois sur la période de référence du prix du Jeune Chercheur de l'AFIM, en 2018 et en 2021.

Le Cicism a invité plusieurs collègues étrangers sur la période : Christopher Dobrian (2018, université de Californie à Irvine), Otso Lähdeoja (2019, Académie Sibelius, Helsinki), Hitomi Kaneko (2020, Toho Gakuen, Tokyo), Curtis Roads (2023, université de Californie à Santa Barbara).

Sur la période de référence, le Cicism a participé au montage et à l'obtention de deux projets ANR (MUSICOLL et BBDMI). Les bibliothèques logicielles *open source* développées par l'équipe sont largement diffusées dans la communauté d'informatique musicale (plus de 10 000 téléchargements distincts pour la bibliothèque HOA Library). En ligne sur des dépôts versionnés (Github ou Gitlab), elles bénéficient des contributions et des échanges entre utilisateurs de la communauté.

Au fil des projets, des équipements et des plateformes de travail importants ont pu être financés et mis à disposition du Cicism à la MSH Paris Nord sur projets (dont les ANR MUSICOLL puis BBDMI), permettant d'accueillir les travaux des doctorants et chercheurs notamment pour le traitement spatial du son et la création musicale. Deux studios sont ainsi équipés d'un système ambisonique 3D et d'un système WFS, ainsi que d'un environnement EEG-EMG.

3.2.4- Danse, geste et corporéité

L'équipe Danse, geste et corporéité, tout en restant entièrement consacrée à la danse, a au fur et à mesure élargi ses corpus, thématiques et problématiques pour rester au plus près des enjeux de terrain et du milieu professionnel, et développer de nouveaux angles de recherches en danse en relation avec des chercheurs français et à l'international (dont les groupes de recherches internationaux *Études du geste* avec plusieurs universités au Brésil, *Red Descentradxs*, *Site Dance Workshop*, *A.I.M.E*, association *d'individus en mouvements engagés*). Ceci a donné lieu à l'organisation et des invitations dans des manifestations scientifiques internationales (par exemple, colloque *Cuerpos, historias, politicas. Perspectivas transdisciplinarias y transnacionalizadas*, Colombie, 2023, qui a mobilisé plusieurs membres de l'équipe). Deux membres de l'équipe ont également obtenu un IUF : J. Perrin (*Chorégraphie et paysage*) ; I. Launay (*Post-mémoire et pouvoir d'agir des danses dans le Sud global*) qui a aussi obtenu le prix du syndicat de la critique (2019)). Enfin, outre sa capacité à obtenir des financements, l'unité comprend des membres qui sont dans des instances d'expertise (C. Roquet, M. Lassibille, CNU 18^{ème} section depuis 2019) et qui exercent des responsabilités éditoriales, comme dans la revue *Recherches en danse*, première revue française dédiée à la danse, à comité de lecture, en open access et consultée à l'international (dont M. Lassibille a été co-responsable en 2019-2021). Notons que cette revue est portée par l'association des Chercheurs en Danse dans laquelle des membres titulaires, des doctorant-es et des associés s'impliquent régulièrement à différents niveaux de responsabilité.

L'équipe accueille un nombre important de doctorant-es rapporté à celui des PR (2, puis 3 depuis 2023) avec des co-directions en interne avec des MCF et en externe. Des demandes d'entrée en thèse sont de ce fait régulièrement refusées (entre 5 et 10 selon les années), afin également de maintenir la qualité d'accompagnement des doctorant-es qui sont intégré-es aux activités de recherches et dont certaines sont financé-es (contrats doctoraux). Deux docteurs sont devenus MCF. Outre un nombre important de soutenances de doctorat et 1 HDR, plusieurs thèses ont été publiées. L'attractivité de l'équipe se manifeste aussi dans le nombre croissant de chercheurs associés avec des enseignants-chercheurs et des chercheurs français et étrangers (CNRS, Universités hors Paris 8 et à l'international, indépendants). L'équipe accueille également des post-doctorats (C. Vionnet, 2020 Mobility Fonds National Suisse de la recherche scientifique ; C. Paillet, 2021, ComUE Université Paris Lumières ; L. Escobar, 2022, ArTeC), des doctorats en stage doctoral et très régulièrement des chercheurs étrangers (comme N. Macalalad Bragin, Univ. Washington, 2023, Maria Paz Brozas, Univ. Du Léon, Espagne, 2023).

Le nombre croissant d'associés a conduit l'équipe à s'organiser depuis 2020, notamment dans le contexte pandémique, avec : une veille scientifique collective mensuelle ; une lettre d'informations bi-annuelle à usage interne et externe dans une politique d'information régulière des chercheurs mais aussi pour une visibilité de leurs activités de recherches ; une mise à jour régulière du site [Paris8Danse](https://www.danse.univ-paris8.fr/) <https://www.danse.univ-paris8.fr/> en plus de celui de Musidanse ; des *Rencontres sur nos recherches* dont les thématiques sont fixées en concertation avec tous les membres et organisées une à deux fois par an ; des séminaires autour de problématiques de recherches précises qui rassemblent les membres de l'équipe concernés mais aussi des externes, comme en 2023-24 *Histoire et anthropologie des circulations* (I. Launay, S. Pagès), *Mouvements engagés* (I. Ginoit, J. Nioche.) et en 2021-22 le groupe de travail *Danse et natures : un projet d'anthologie critique* (J. Clavel, S. Pagès, J. Perrin).

3.2.5- Synthèse de l'autoévaluation

La synthèse des réponses aux quatre références permet d'indiquer que l'unité est attractive par :

- son rayonnement scientifique. Elle s'insère dans l'espace européen et international de la recherche : MUSIDANSE organise des colloques importants ; ses membres sont régulièrement invités pour des *key notes* ; ils exercent des responsabilités éditoriales dans des revues ou des collections ; ils sont sollicités pour des expertises ; ils font partie d'académies, d'institutions scientifiques ou de sociétés savantes reconnues nationalement ou internationalement ; ils sont lauréats de distinctions ; ils entretiennent des relations importantes avec de multiples partenaires nationaux ou internationaux (cf. rubrique « Environnement de recherche ») ; ils comptent, pour la période concernée, deux membres IUF.

- la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels : les jeunes MCF sont accompagnés dans leur intégration ; l'unité accueille des chercheurs nationaux et internationaux ; elle accueille de nombreux membres associés. L'accueil, le travail avec et le devenir des doctorant-es – l'une des missions fondamentales de l'unité – mériterait un développement particulier. Ils et elles participent intensément à la vie du laboratoire, en co-organisant son séminaire de recherche et en faisant partie, à travers leurs représentants, du Conseil ; des cours et des séminaires leur sont régulièrement confiés, ce qui leur fournit une expérience en matière d'enseignement ; ils organisent ou co-organisent des colloques et partent régulièrement en mission pour donner des communications ; ils participent aux publications du laboratoire. Plusieurs des ancien-nes doctorant-es sont devenu-es enseignants-chercheurs ; d'autres ont trouvé un travail en relation avec leur qualification. Par ailleurs, le laboratoire conserve ses docteur-es comme membres associés jusqu'à ce qu'ils et elles intègrent un autre laboratoire.

- la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs : concernant les appels à projets obtenus, cf. *supra* ; de même, cf. *supra* pour les contrats doctoraux ; à noter que, ces dernières années, MUSIDANSE a obtenu des contrats post-doctoraux.

- la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques : cette rubrique concerne le Cicm, dont la réputation en informatique musicale est nationale et internationale.

Les faiblesses du bilan dans ce domaine ont déjà été énoncées en partie :

- la politique de recrutement ne permet pas de couvrir nos besoins tant pour l'encadrement doctoral, que pour nos recherches courantes et que pour les nouvelles thématiques que nous faisons émerger ;

- ces dernières années ont vu l'augmentation importante du travail administratif, dû notamment au manque de personnel administratif. De ce fait, le temps que les enseignants-chercheurs peuvent consacrer à la recherche tend à diminuer ;

- les crédits récurrents ne sont pas suffisants pour mener les nouvelles recherches.

3.3- Domaine 3. Production scientifique

Note. Pour cet item, chaque équipe s'exprime et l'unité fournit une synthèse.

3.3.1- C.et.i

La production scientifique et artistique de l'équipe Création et interactions est diversifiée. Pour les publications, on relèvera la présence de monographies en anglais et en français, de directions d'ouvrages et d'actes de colloques, d'articles dans des revues variées, de qualité et en plusieurs langues, de nombreux chapitres d'ouvrages ; les communications sont aussi importantes. L'équipe a organisé plusieurs colloques, journées d'études ou séminaires dont certains avec une répercussion importante (cf. partie « Rayonnement »). Les créations artistiques sont aussi très nombreuses et variées. Plusieurs de ces productions se sont développées à travers des collaborations nationales et internationales (cf. partie « Environnement de recherche ») jouant un rôle moteur pour l'équipe. Enfin, soulignons le rôle important des doctorant-es dans cette production.

En premier lieu, nous pouvons survoler cette production à l'aide de quelques exemples en fonction des quatre thématiques précédemment énoncées :

- paysages, milieux, ambiances... Le livre, présenté dans le portfolio, *Exploring the Ecologies of Music and Sound*, en est un exemple caractéristique. C'est aussi le cas du livre *Démarches artistiques et préoccupations écologiques : l'écoute dans l'écologie sonore* (A. Freychet, livre issu d'une thèse de doctorat). Citons encore la direction du numéro de revue *À l'écoute des lieux : le field recording comme pratique artistique et activisme* (dir. A. Freychet, A. Reyna, M. Solomos). Cette thématique est présente dans les travaux de l'équipe sur l'écologie sonore, notamment au travers des deux projets ArTeC du collectif *Arts, écologies, transitions* ; elle recoupe les travaux de terrain de C. Biermann ou A. Villa ;

- intersections genre, « race », classe... Le livre collectif *Médiatrices des arts* (cf. portfolio) entre dans cette thématique de même que le colloque sur l'afrofuturisme (*idem*). On pourrait citer ici également d'autres recherches de F. Duhautpas, ainsi que des travaux d'A. Pierrepont ou de C. Biermann. Cette thématique se prolonge vers les questionnements politiques avec des articles tels que « 21 avril 1967, 11 septembre 1973 : que peut la musique ? » (M. Solomos) ou « Entretien avec des membres de la Fanfare Invisible » (M. Hamey, N. Souchal) ;

- territoires. Les travaux en matière d'ethnomusicologie entrent naturellement dans cette thématique. On pourrait citer ici les recherches de C. Biermann ou de doctorant-es (exemple : l'article « Du Parque à La Plaza : transformations et appropriations d'un espace par le son. Pour une analyse anthropologique et politique des environnements sonores des manifestations de 2015 à Ciudad de Guatemala » de J. Tercero). Nous pourrions aussi y mentionner l'article collectif autour de Santa Fe (Argentine) mentionné dans le portfolio ;

- écosystèmes de l'art. L'article « Random Access Memories de Daft Punk : un exemple d'intermusicalité pop » (G. Gilles) illustre cette catégorie, de même que le livre collectif *Grand 8. Livre à caractère ethnographique sur la vie et la démarche d'un grand orchestre d'improvisation musicale* (dir. A. Pierrepont, J. Fernandes, J. Lafuente).

En second lieu, cette production fait aussi appel à des thématiques spécifiques, parmi lesquelles on trouve les recherches :

- sur Xenakis. Outre le colloque du centenaire du compositeur mentionné dans le portfolio, évoquons le catalogue de l'exposition *Révolutions Xenakis*, le projet *ArTeC Habiter (avec) Xenakis* et d'autres publications de M. Solomos ;

- sur l'analyse musicale. On peut citer en exemple les articles « Fonti e precisazioni inedite sulla teoria generale del linguaggio musicale di Franco Oppò » (A. Lai), « His Master's Voice (H. Westerkamp). Écoféminismes sonores » (F. Duhautpas, M. Solomos), « Link Wray, à la recherche du son sale et sauvage » (G. Gilles et al.), « Une ethnographie "à rebours". La fabrique de l'album de candombe de Chabela Ramirez » (C. Biermann avec J. Jugand) ou « Orient-Occident de Fulchignoni-Xenakis : Análise da relação entre música e imagen » (M. Solomos, A. Villa).

En troisième lieu, cette production se développe également dans le sens de la recherche-crédation avec :

- la production artistique théorisée. Nous mentionnerons ici Agostino Di Scipio, compositeur bien connu dans les milieux de la *live electronic*, qui a soutenu sa thèse à MUSIDANSE, et qui publie des articles tels que « Dwelling in a Field of Sonic Relationships. "Instrument" and "Listening" in an Ecosystemic View of Live Electronics Performance ». Nous pouvons citer encore plusieurs autres doctorant-es (A. Alsina Tarrès, J. Fernandes...) qui ont soutenu des thèses de recherche-crédation et publié des articles sur leur travail.

- les productions artistiques. Plusieurs membres titulaires de l'équipe ont une production artistique abondante, notamment G. Gilles, G. Loizillon, A. Villa ou A. Pierrepont. On se reportera à l'album décrit dans le portfolio ainsi qu'à la liste complète de la production. C'est aussi le cas de nombreux-ses doctorant-es : outre celles et ceux cités précédemment, mentionnons F. Caron Darras, U. Del Ghingaro, G. Gendin, S. Lehad, N. Souchal...

Pour finir, mentionnons la publication par MUSIDANSE et d'autres unités de recherche de la revue *Filigrane. Musique, esthétique, science, société* – qui passe désormais sur OpenEdition avec un changement de sous-titre : *Musique, sons, esthétique, société*. La revue publie un numéro par. Durant le présent contrat, des numéros thématiques ont été dirigés par des membres du C.et.i, mais aussi par des membres du Cisi (à noter que, dans le précédent contrat, la revue avait publié un numéro sur les relations musique-danse dirigé par des membres de plusieurs équipes de l'unité).

3.3.2- Cisi

Pour des raisons de clarté, le Cisi a organisé la présentation de sa production de la manière suivante :

- Travail d'analyse des œuvres de compositeurs actuels ou importants pour l'époque actuelle.

Tout d'abord, il y a la série des journées d'études, chacune dédiée à une œuvre abordée par différentes approches : l'équipe a déjà travaillé sur la *Sequenza III* de Luciano Berio (2019), *An Index of Metals* de Fausto Romitelli (2019), *Luna Park* d'Aperghis (2022). Les actes de chaque journée sont publiés dans une série appelée « en œuvre », de la collection « Arts 8/Compositions » (L'Harmattan). Signalons aussi le volume György Kurtág. *Les œuvres et leurs interprétations*, textes réunis et édités par A. Oviedo, J.-P. Olive et M. Grabocz (Hermann, 2020) ainsi que le film documentaire de J.-P. Olive *Kurtág et les Játékok* (avec Stéphane Gatti, réalisation, 2023). Enfin, la doctorante H. Demoz a dirigé en collaboration avec O. Baisez, le recueil et la traduction des écrits de Schnebel, *Dieter Schnebel : Musique visible. Essais sur la musique* (éditions Contrechamps, 2019).

- Travail de recherche fondamentale ou appliquée sur l'écriture, l'interprétation et l'improvisation.

Les colloques : *Claude Debussy, montage et démontage de l'espace et du temps* (J.-P. Olive, co-organisation avec Muriel Joubert, Université de Lyon, 2018), *Manières d'être du musical* (J.-P. Olive et Á. Oviedo, 2019 : publication Actes L'Harmattan, 2020) ; *Les possibles de l'écriture : forces, formes, sens* (G. Ferrari, J.-P. Olive, Á. Oviedo et F. San Martin, 2021 : publication Actes, L'Harmattan, 2024).

Les journées d'études : *Musiques baroques et expérimentations* (J. Heuillon, 2019) ; *Oralités et écritures. Improviser, composer, interpréter...* (J. Heuillon, 2020) ; *EKPHRASIS et musique...* (J. Heuillon, 2021), *Roman(ce) en scène* (C. Verwaerde, 2022, publication actes en 2024), ou, encore, la conférence musicale (avec orchestre) *L'Atlantique Noir* (2021) tenue par P. Michel à la Semaine des Arts.

Rappelons aussi les publications collectives des projets dont les colloques ont été réalisés avant 2018 : *Orphée aujourd'hui. Lire, interpréter...* (L'Harmattan, coll. « Arts 8-Compositions », avec article préface, co-directeur : Joël Heuillon, 2019) ; *Le corps et l'écriture musicale*, (J.-P. Olive et Joseph Delaplace, Université de Rennes 2, Presses Universitaires de l'Artois, 2019) ; *La composition musicale et la Méditerranée* (J.-P. Olive et Anis Fariji), *Revue Filigrane. Musique, esthétique, sciences société*, avril 2019).

- Recherches sur les relations entre musique, autres médias, représentation et société.

Tout d'abord il y a eu la publication d'un ouvrage collectif sur la question « Imaginé ou réel – comme le lieu de rencontre et de croisement de plusieurs éléments expressifs (*L'Espace « Sensible » de la dramaturgie musicale*, 2018, voir portfolio). Ensuite, le colloque *Transformer le monde, réformer sa perception/vers une écriture engagée* (F. San Martin, 2022) et le livre de F. San Martin, *Une révolution par l'écoute : les nouveaux mondes de Luigi Nono* (Delatour, 2023). Nous signalons également l'activité de recherche-crédation du doctorant H. Cavallaro dans le projet *Lux* avec la compagnie Interthéâtre (2022-23) ; et surtout le projet EUR ArTeC *Écriture d'un théâtre musical intermédial et contemporain*, conçu en 2023 avec l'Ensad et le laboratoire LISAA de l'Université Gustave Eiffel, qui sera réalisé en 2024-2026.

- Activités de méthodologie.

Elles se sont développées autour du séminaire doctoral *Écritures et Interprétation de la musique* coordonné par G. Ferrari et J.-P. Olive. Depuis 2019, différents sujets ont été abordés : les processus créatifs dynamiques déployés au sein des œuvres, dans les « écritures » musicales (2019-2020) ; la question de l'analyse musicale (2020-21 et 2021-22) ; comment transmettre un savoir musicologique dans des formats actuels destinés à la divulgation (2022-23) ; rôle des « schémas » dans la sédimentation des éléments qui permettent l'invention et la communication en devenant des matériaux, et cela à différentes époques, styles, courants et genres musicaux (2023-24).

3.3.3- Cbcm

En informatique et création musicale, le Cbcm aborde la création comme activité de recherche au niveau poétique en développant avec les doctorants des méthodes faisant interagir le « comprendre pour faire » et le « faire pour comprendre ». Il s'agit d'éprouver les hypothèses dans une boucle itérative entre théorie et pratique. Nous esquissons, nous maquettons jusqu'à la création et en parallèle la publication / mise à disposition à la communauté, passant par la création sensible et musicale en situation de concert.

Le Cicm se positionne plus particulièrement sur les orientations suivantes :

- Au-delà de la spatialisation du son, nous approfondissons depuis plusieurs années le traitement spatial du son. Partant des travaux de l'équipe avec les bibliothèques HOA Library puis abclib, avec les travaux en cours des doctorant-es et des membres de l'équipe, nous sortons du paradigme dominant de l'usage des sources ponctuelles et de trajectoires, en favorisant les techniques de décorrélation spatiale et de champ sonore, en privilégiant la création sonore et musicale comme terrain d'expérimentation et activité de recherche ;
- MUSICOLL : l'aboutissement du projet (2016-2019) nous a permis d'avancer sur le web collaboratif, ouvrant des perspectives d'avenir vers le Web audio ;
- BBDMI : commencé en 2022, le projet est une contribution importante quant aux possibilités de faire de la musique avec l'électricité du corps et du cerveau pour le public musicien, mais aussi pour les publics empêchés. Nous développons des prototypes instrumentaux ouverts ainsi que du code logiciel *open source* selon les principes FAIR. Ils sont expérimentés par des communautés d'apprenants musiciens, de solistes professionnels et de compositeurs-experts. Ces prototypes circulent au sein-même de la communauté utilisant les technologies EEG (électro-encéphalogramme) et EMG (électromyogramme), pour la création musicale ou intermédiaire ;
- la thématique de la symbiose liée aux arts numériques, telle que nous l'avons développée dans le cadre d'ISEA 2023 et que nous explorons également dans le secteur de l'écologie du vivant non-humain au jardin de la MSH Paris Nord, est une des orientations singulières de l'équipe, apportée par une de nos doctorantes ;
- la question des musiques mixtes évolue tout en restant une constante du Cicm. Le domaine des musiques mixtes reste une activité de création adéquate à l'expérimentation servant la relation à la technologie et à l'outil informatique. D'où la présence d'un atelier de composition instrumentale et mixte adossé à la recherche.

Nous produisons des publications scientifiques (actes de conférences internationales, chapitres d'ouvrages, revues, journaux) mais aussi du code logiciel ouvert partagé sur des sites de dépôts versionnés tels que Gitlab, Github, en utilisant des langages pérennes conçus par des laboratoires publics comme Faust, ou des environnements comme Pure Data.

La dynamique du Cicm est impulsée par la participation active des doctorant-es sous la direction des deux titulaires (Anne Sèdes et Alain Bonardi) : leurs sujets de thèse sont en relation très proche avec la création musicale et l'informatique. Concernant le traitement spatial du son, les travaux en cours de nos doctorants P. Goutmann, A. Zanni, D. Picciola, R. Morales sont moteurs. Un grand nombre de nos doctorant-es ont déjà publié un article aux *Journées d'Informatique Musicale*, conférence particulièrement ouverte aux jeunes chercheurs, ou en anglais (conférence *Sound and Music Computing*). Les membres permanents de l'équipe (A. Sèdes, A. Bonardi) ont joué le rôle de porteur et coordinateur scientifique des projets ANR (respectivement BBDMI et MUSICOLL).

L'ensemble de nos productions logicielles est *open source* (dépôts sur Gitlab et Github) et relève des principes FAIR. Dans le cas du projet BBDMI, les données liées à des sujets humains sont anonymisées et stockées sur HumaNumIR* / Nakala.

3.3.4- Danse, geste et corporéité

La production scientifique de l'équipe est importante en termes de publication individuelle et collective, de communications dans des colloques nationaux et internationaux, séminaires et journées d'études, et diversifiées dans les propositions de corpus et de formats. Outre une appréciation quantitative, du point de vue qualitatif, l'équipe publie régulièrement dans des supports reconnus pour les recherches en danse (maisons d'édition ; les deux revues spécialisées en danse en France, et d'autres en arts et sciences humaines). De plus, elle publie dans plusieurs langues (anglais, espagnol, portugais, japonais) pour une plus large diffusion et dans une démarche de décentrement linguistique. Elle a également continué un travail de traductions d'articles sur Paris 8 *Danse in translation* (<https://univ-paris8.hal.science/P8DIT/>) en *open source* (29 articles depuis 2018). Enfin, les doctorant-es ont une

production scientifique importante, tout comme les associés que nous relierions pleinement au travail mené par l'équipe même s'ils n'apparaissent pas dans ce dossier. Cette production scientifique renforce les thématiques de l'équipe, avec ici la mention d'autres faits marquants que ceux choisis dans le portfolio :

- Analyse de geste et analyse esthétique des œuvres, de processus de composition et des livres d'artiste :

Outre des publications majeures en analyse du geste (dont C. Roquet, *Vu du geste. Interpréter le mouvement dansé*, 2019) et le numéro *Observer, analyser et dire le geste dansé* dans *Recherches en danse* (n°10, 2021, dirigé par F. Fratagnoli, N. Harbonnier, C. Roquet), notons deux événements scientifiques organisés dans le cadre de la convention UNIRIO (Brésil) : le colloque international du groupe Arts du geste, *Pratiques du geste à la croisée des chemins : Analyses de pratiques pédagogiques, anthropologiques et artistiques* au Brésil (2019) coordonné par C. Roquet et G. Hinz et des journées d'études en 2022 dans lesquelles l'ensemble de l'équipe des titulaires a participé.

Un pan de travail important de l'équipe porte sur des analyses d'œuvres et de chorégraphes de divers horizons chorégraphiques (A. Halprin, L. Rodrigues, B. Dembélé, M. Fokine, C. Ikeda, I. Duncan, K. Waehner...). Il donne lieu à de nombreuses publications et communications de membres titulaires, associés et doctorants (M. Ghielmetti, M. Kitahara, M. Lamolière, P. Manko, K. Van Dyk...). Les ouvrages d'I. Launay, *Les danses d'après 2*, et *La passion des possibles. Lia Rodrigues, 30 ans de compagnie* (2021) avec S. Soter se situent dans cette perspective.

Un projet de recherche mené par J. Perrin avec M. Gourfink et Y. Chapuis, soutenu financièrement par la Manufacture (Haute école spécialisée de Suisse occidentale à Lausanne), a abouti à la publication de *Composer en danse. Un vocabulaire des opérations et des pratiques* (2019) qui est le fruit d'une enquête sur 3 ans auprès de 10 chorégraphes et qui met en perspective 20 notions centrales mobilisées dans les processus de composition en danse.

Enfin, plusieurs membres de l'équipe travaillent sur les livres d'artistes, les écrits de danseurs et les liens entre danse et littérature. Mentionnons l'organisation des journées de réflexions *Les écrits d'artistes chorégraphiques dans les recherches en danse* (2019) coordonnées par J. Perrin. Et les 2 journées d'études, *Quand les danseurs-euses écrivent sur la nature* organisées en 2022 par J. Clavel, et *Sensations animales* par J. Clavel, S. Pagès et J. Perrin. Enfin, M. Mésager a publié *Littéradanse. Quand le chorégraphe s'empare du texte littéraire* (2018) qui s'attache à des œuvres chorégraphiques qui ne se réduisent ni au texte énoncé ni à la partition dansée, mais qui naissent de leur mise en présence.

- Études transnationales du champ chorégraphique :

Dans cet angle thématique qui documente et analyse les circulations des danses et danseurs-ses, deux journées d'études ont été organisées en 2022 par S. Pagès, I. Launay et G. Hinz intitulées *Histoires des circulations en danse* et *Décentrer les études en danse* où sont intervenus plusieurs membres de l'équipe. Ces recherches participent à un décentrement des études en danse qui s'est en particulier développé dans les rencontres et publications réalisées avec le Descentradxs Red, dont le séminaire international *Décentrer l'histoire de la danse* à Buenos Aires organisé par I. Launay, M. Glon, J. Contreras, J. Vallejos (2020) avec dix universitaires venus de plusieurs pays d'Amérique du Sud, la publication de deux textes dans la revue *Artes da Cena* par plusieurs membres de ce groupe en 2021. Ce travail fut prolongé avec le colloque *Cuerpos, historias, políticas. Perspectivas transdisciplinarias y transfonterizas* en 2023 (interventions d'I. Launay, M. Lassibille, S. Pagès).

En plus de travaux œuvrant pour des histoires décentrées, comme *Danser en 68. Perspectives internationales* (2019, dir. I. Launay, S. Pagès, M. Papin, G. Sintès), l'ouvrage *Danser contemporain. Regards croisés d'Afrique et d'Asie du Sud*, dirigé par L. Lassibille et F. Fratagnoli (2018), qui a notamment donné lieu à deux recensions, participe de cette démarche transnationale avec un angle anthropologique. À partir d'enquêtes ethnographiques sur des terrains africains et indiens, il décentre les représentations hégémoniques du « contemporain », souvent associé à « l'Occident », et déconstruit le modèle centre/périphérie qu'elles impliquent, pour envisager d'autres façons de considérer la « contemporanéité » en danse en croisant les espaces géographiques, mais aussi les espaces sociaux de danse.

- Approches situées des pratiques :

Un ensemble de membres de l'équipe travaillent sur les processus, pratiques et techniques en usage chez les danseur-ses, chorégraphes, praticiens..., qui échappent aux catégories classiques utilisées en danse avec une approche située et contextualisée. Ces membres ont une production scientifique avec des supports académiques, mais aussi des formats non académiques, fondamentaux pour une prise en compte et une restitution cohérente avec cette approche située en lien avec le domaine 4. Notons par exemple, sans exhaustivité, les travaux sur :

- les danses hors des théâtres et chorégraphies situées : l'article « Chorégrapheur in situ ou écrire sur la danse hors des théâtres » (J. Clavel, J. Perrin et L. Pichaud, *Recherche en danse*, 2023) ; les journées d'études *Les promenades sonores et chorégraphiques en question* dirigées par J. Perrin et N. Donin ;

- les pratiques avec des « non danseurs » : F. Davazoglou et I. Ginot autour de *Je suis Alice Davazoglou. Je suis trisomique, normale mais ordinaire* (L'échangeur, 2019) ;

- des danses en terrain social et politique avec des approches féministes et queer, par exemple sur le flamenco (F. Lopez, « La construction du tablao à partir du regard masculin hétérosexuel », *European Drama and Performance Studies*, 2018) ;

- les pratiques somatiques et du soin : outre des articles, communications et production de ressources majeures (dont des rapports pour le Centre national de la danse), l'ouvrage *Écosomatiques : Penser l'écologie depuis le geste*, (2018, dir. M. Bardet, J. Clavel, I. Ginot) présenté au portfolio opère une synthèse de travaux antérieurs. Cette perspective de recherche se poursuit actuellement dans le projet *Arts, écologie, transitions. Construire une référence commune* (resp. R. Barbanti, I. Ginot et M. Solomos) qui regroupe plusieurs chercheurs du laboratoire et a réalisé des productions multiples présentés au niveau de l'unité.

- Épistémologie des recherches en danse et recherche-crédation :

En lien avec les trois perspectives précédentes, des travaux de plusieurs membres de l'équipe – titulaires, doctorant-es et chercheurs associés – abordent de manière réflexive les questions méthodologiques qui se posent pour les recherches en danse et où un certain nombre de doctorants participent et produisent à travers l'exploration d'autres formats. On peut mentionner comme faits marquants :

- sur l'analyse d'œuvres, l'écriture et les notations : outre des articles de plusieurs doctorants, l'ouvrage *Analyser les œuvres en danse. Partitions pour le regard* (2021) d'I. Ginot et P. Guisgand, qui présente les enjeux de l'analyse d'œuvre en danse et de l'éducation du regard en s'appuyant sur des ateliers, jeux perceptifs et linguistiques, expérimentations qui forment des ressources méthodologiques importantes en ce domaine ;

- des travaux scientifiques et performatifs en recherche création : sur l'autoethnographie (F. Lopez, 2019), la critique performée (P. Le Boulba, 2019), les conférences performées (L. Pichaud, 2020), la recherche expérimentation (Z. Marin, 2023). Le groupe « Recherches en danse avec la pratique et la création » organise plusieurs séances de travail par an à ce sujet.

3.3.5- Synthèse de l'autoévaluation

La synthèse des réponses aux trois références permet d'indiquer que la production scientifique et artistique de MUSIDANSE :

- satisfait à des critères de qualité : cette production se répartit de manière équilibrée entre les divers types ; il est à noter que plusieurs publications sont en anglais, mais aussi dans plusieurs autres langues, favorisant la diffusion ; cette production repose sur des fondements théoriques et méthodologiques ; elle est originale et constitue un apport à la connaissance ; elle est publiée sur des supports de qualité, que ce soient les revues, les collections de livres, les actes de colloques ou les labels (pour la production artistique) ; enfin, elle comprend des co-publications avec des partenaires reconnus au niveau international ;

- est proportionnée à son potentiel de recherche : cette production ne sacrifie pas la qualité à la quantité ; elle est répartie de manière relativement équilibrée entre les équipes ; l'ensemble des titulaires contribue à la production scientifique et les doctorant-es y jouent un rôle important ;

- respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte : cette production résulte d'activités de recherche qui respectent l'ensemble des règles et des valeurs garantissant leur caractère honnête et scientifiquement rigoureux ; elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine ; Paris 8 a un comité d'éthique et un référent en intégrité scientifique ; elle respecte les principes de la science ouverte en partageant le plus largement et le plus rapidement possible les publications, méthodes, données publiables, codes et autres éléments constitutifs de la démarche scientifique, notamment par leur mise sur HAL (avec le Service aux chercheurs, Paris 8 a une politique science ouverte qui est portée et mise en place : DMP, formation, participation à des ateliers science ouverte).

Les faiblesses du bilan dans ce domaine sont :

- la publication et surtout la diffusion de la production nécessiterait un plus grand accompagnement au niveau national. Par exemple, l'unité devrait disposer de crédits spécifiques pour que ses publications soient traduites en plusieurs langues. De même, en matière de recherche-crédation, nos chercheurs et nos doctorant-es devraient disposer également de crédits spécifiques (pour les thèses en recherche-crédation, l'EDESTA délivre des crédits spécifiques, mais très faibles si on les compare avec ceux du programme doctoral SACRe) ;

- les chercheurs de l'unité qui ont été très investis dans des tâches pédagogiques ou administratives devraient bénéficier davantage de CRCT afin de pouvoir continuer leurs recherches ;

- l'unité pourrait tendre vers une meilleure répartition de la production entre ses membres.

3.4- Domaine 4. Inscription des activités de recherche dans la société

Note. Pour cet item, chaque équipe s'exprime et l'unité fournit une synthèse.

3.4.1- C.et.i

L'inscription des activités du C.et.i dans la société se matérialise par :

1. Des activités grand public :

- cf. les produits des activités didactiques où, outre des séminaires de recherche ouverts à un public plus large, on trouve des participations à des festivals étudiants tels que *Fête pas genre*. Des séminaires de master (C. Biermann) donnent lieu à des journées d'études et on citera des projets créatifs avec des étudiant-es et des transversalités de niveaux (L, M et D) ;

- cf. une partie des produits destinés au grand public : les conférences, participations à des tables rondes, etc. à la Philharmonie de Paris, à l'Ircam, dans des structures grand public à l'étranger... ;

- soulignons deux événements : la participation de F. Duhautpas au documentaire télévisé *Les effacées* (France 3), qui porte sur l'invisibilisation des compositrices et sur les démarches entreprises pour essayer d'y remédier ; la contribution de M. Solomos à l'exposition *Révolutions Xenakis* de la Philharmonie, exposition qui a voyagé à Lisbonne et Athènes.

2. La diffusion artistique, la collaboration avec des artistes et avec des structures de production artistique :

- cf. une partie des produits destinés au grand public : les concerts, diffusions radiophoniques de F. Caron Darras, U. Del Ghingaro, G. Gendin, S. Lehad... ;

- citons l'invitation d'artistes à Paris 8 (notamment par G. Gilles et A. Pierrepont) avec par exemple la venue de Nicole E. Mitchell. Des formats hybrides concerts-conférences sont exploités, comme avec la venue des Garifunas organisée par J. Tercero ;

- citons la collaboration avec des structures de diffusion et de production artistique, en mettant l'accent sur celle d'A. Pierrepont avec The Bridge (un réseau d'échanges, de production et de diffusion, entre musicien-nes français et nord-américains, dans le cadre de projets coopératifs) et celle de G. Gilles avec le festival La ferme électrique.

3.4.2- Cisi

L'équipe a à cœur d'établir et approfondir une connexion forte avec les artistes d'aujourd'hui (interprètes et compositeurs), de promouvoir la production de musique nouvelle, sa culture, ainsi que le répertoire de la musique, de la Renaissance au XXI^e siècle.

Ainsi, l'équipe a réfléchi et produit une série d'initiatives tournée vers un public plus large du cercle universitaire : ateliers-concert, conférences dans des écoles et conservatoires de la région, ainsi que la production de films documentaires sur la musique (sur le *Pierrot lunaire* de Schoenberg, puis sur les *Préludes pour piano* de Debussy en collaboration avec le Pôle Sup. 93 et, enfin, en 2023, sur les recueils pour piano les *Játekok* de Kurtág).

3.4.3- Cicm

En collaboration avec la MSH Paris Nord, entre 2018 et 2023, l'équipe a présenté ses travaux aux Journées du Patrimoine, aux Rendez-vous aux Jardins organisés par le ministère de la culture, ainsi qu'aux journées du CNRS Insolite organisées à l'occasion des fêtes de la science. Depuis 2013, une convention avec le conservatoire de musique et de danse de Saint-Denis permet des collaborations sous la forme d'ateliers et de concert avec les jeunes élèves et enseignants du conservatoire, qui ont donné lieu soit à des créations de musique mixte soit à la préparation d'improvisations utilisant les prototypes EMG du projet ANR BBDMI.

Sur la période de référence, le CICM a organisé un certain nombre de concerts de recherche-crédation accueillis dans l'auditorium de la MSH Paris Nord attirant un public intéressé par la création contemporaine notamment avec électronique : concerts des Journées d'Informatique Musicale 2023 ; concert « Recréation et héritage de Inharmonique de Jean-Claude Risset » en 2019 ; concerts annuels des œuvres des étudiants du Département de Musique joués par des ensembles contemporains. Le spectacle *Ecoute-Expansion*, dispositif audiovisuel interactif circassien, essai sur le cirque et les technologies, a été donné plusieurs fois en 2020 dans différents lieux. Un opéra mixte, *La machine infernale*, composé par un de nos étudiants de Master, a été donné en mai 2019.

Dans la sphère de l'*open source*, nos bibliothèques logicielles (HOA Library, abclib, BBDMI Library en cours de développement) sont largement ouvertes au public des développeurs audio (plus de 10 000 téléchargements distincts). Nous développons également des collaborations avec des entreprises liées à nos domaines de recherche : la société OhmForce a été partenaire du CICM dans le cadre du projet ANR MUSICOLL ; la société Soixante Circuits est l'un des partenaires du projet ANR BBDMI ; une convention CIFRE a été signée avec la société Amadeus / Holophonix dans le cadre de la thèse d'Adrien Zanni.

3.4.4- Danse geste et corporéité

Outre des partenariats avec différentes institutions culturelles et sociales, l'équipe Danse, geste et corporéité est très attachée aux dialogues menés avec les milieux professionnels, les acteurs de la création chorégraphique et les praticiens qui s'inscrivent dans des contextes sociaux et politiques divers. Ses actions se concrétisent notamment dans :

- les projets réalisés en Écosomatiques (hôpital, EHPAD, maisons de retraite... dont I. Ginot avec Mouvements engagés et les Bodystormings, A.I.M.E) ;
- les collaborations avec des artistes et professionnels (dont I. Launay avec Latifa Laabissi et Bintou Dembélé) ;
- la diffusion de ses travaux auprès du grand public sous forme de critiques de spectacle, de communications, d'interventions, de participations à des débats et des rencontres, dans des festivals, théâtres, centres chorégraphiques, des ateliers, masterclass, émissions de radio. Leur nombre et leur diversité sont importants ;
- les conférences performées (dont L. Pichaud, F. Lopez), conception de salons d'écoute et de soirée (dont S. Pagès, autour de Laurence Louppe, 2022), randonnées chorégraphiques (L. Pichaud, J. Perrin, 2023), créations chorégraphiques et performances (dont L. Lamolière, L. Ledrein).

Enfin, la parution de deux livres jeunesse en danse, domaine assez pauvre en termes de publications, inaugure une série d'ouvrages au Centre national de la danse, dans le but de transmettre aux adolescents des repères en matière de culture chorégraphique et de diffuser, par une adresse spécifique et accessible, des savoirs issus des études en danse (S. Pagès et L. Pagès, *Ma danse, tout un art !*, 2022 ; *Cette danse, quel spectacle !*, 2023). Un rapport a été également produit en ce domaine par les concernées. C'est en quoi les domaines 3 et 4 se nourrissent mutuellement pour l'équipe.

3.4.5- Synthèse de l'autoévaluation

L'unité MUSIDANSE est particulièrement attentive à l'inscription de ses activités de recherche dans la société comme le suggère la synthèse des réponses aux références :

- elle est en interaction avec le monde non-académique. C'est notamment le cas des nombreuses collaborations avec des structures de diffusion et de production artistiques ainsi que des dialogues menés avec les milieux professionnels de la création artistique. On citera également les invitations d'artistes pour participer à des concerts et des spectacles, pour donner des conférences et, plus généralement, pour participer à des projets de l'unité. À noter aussi la collaboration, grâce à l'une des ANR, avec une entreprise ainsi que l'obtention d'un contrat doctoral CIFRE ;
- elle développe des produits à destination du monde culturel, économique ou social, et elle partage ses connaissances avec le grand public. Ainsi, elle publie des ouvrages grand public, des films documentaires sur la musique, des articles de vulgarisation ou des critiques de spectacles. Ses membres donnent des conférences grand public, ils participent à des tables rondes, des émissions radiophoniques, des émissions télévisuelles ou des débats sciences et société. Elle développe des bibliothèques logicielles *open source*. Enfin, organiser des concerts et des spectacles, donner des conférences performées ou participer à l'organisation d'expositions fait partie de sa production de base (cf. point 3 de l'auto-évaluation).

Par ailleurs, Paris 8 accompagne les unités de recherche et a mis en place des partenariats pour faciliter la diffusion des savoirs au sein de la société. La Direction des services la recherche, par le pilotage de l'axe 4 « vulgarisation et médiation scientifiques » du Pôle sciences ouvertes travaille en synergie avec les services de la communication et de la création audiovisuelle. Cette synergie permet de renforcer la communication vers le grand public des résultats de la recherche, aussi bien par la détection des projets innovants, que par l'accompagnement des porteurs de projets qui souhaitent médiatiser leur recherche. Les services de la communication et de la création audiovisuelle ont une production diversifiée allant du communiqué de presse, à la confection de podcasts (<https://www.podcastics.com/podcast/univ-paris8/>), à la diffusion des conférences/séminaires (<https://soundcloud.com/universiteparis8>) ou encore par la réalisation de vidéo de vulgarisation « kiffe ta science » (https://www.youtube.com/playlist?list=PLJYzh26bH_KSOB0-5jtbEBYZ9WtCvtleP).

Parmi les faiblesses du bilan, la plus importante porte sur la diffusion des productions. Le laboratoire aurait besoin d'être davantage accompagné sur ce point, qui concerne ce que les appels à projet appellent des « impacts » et les « retombées ». La recherche de ces impacts et retombées peut s'avérer consister

en un travail à temps plein, incompatible avec le temps demandé par la recherche, déjà très phagocyté par les tâches administratives, comme il était dit.

4- trajectoire de l'unité

4.1- C.et.i

L'équipe Création et interactions, née au début du précédent contrat, a renforcé sa cohésion. La discussion sur son avenir a abouti au souhait unanime de poursuivre durant le prochain contrat.

1. Sur le plan de ses formes d'organisation, de ses collaborations et de sa production, l'équipe compte :

- poursuivre et renforcer le travail collectif. Celui-ci s'accomplit grâce au séminaire doctoral propre à l'équipe, aux réunions régulières de ses membres et aux collaborations entre des membres. Nous envisageons des journées d'étude réunissant tous les membres ;
- procéder au renouvellement naturel de ses membres titulaires (départ du PR actuel vers la fin du prochain contrat) ; l'équipe espère procéder à de nouveaux recrutements dans l'espoir également d'une plus grande parité hommes-femmes ;
- partager davantage le travail entre les membres de l'équipe, notamment au niveau de la direction des thèses : deux membres soutiendront probablement une HDR durant le contrat ;
- poursuivre et consolider les collaborations existantes, tout en en développant de nouvelles. L'équipe souhaite aussi déployer des stratégies d'alliance entre structures universitaires et structures de production/diffusion pour permettre l'observation en situation de la création artistique ;
- continuer et intensifier la réponse à des appels à projets ;
- poursuivre l'équilibre entre les diverses formes de production scientifique et renforcer la recherche-création et la production artistique.

2. Eu égard à ses thématiques de travail, l'équipe souhaite poursuivre l'exploration de la diversité des univers musicaux, comme en attestent les sujets des doctorant-es actuellement inscrit-es, qui travaillent, pour en citer seulement certain-es, sur la recherche-création et la composition musicale, les identités artistiques féminines du metal, l'écologie sonore, la composition transmédiatique, les usages artistiques et sociaux de la musique et du sonore dans les manifestations politiques, le *live electronic* et le passage d'une écoute obéissante à une écoute créatrice, la pratique du *kulokk* en Norvège, l'esthétique du *sampler* dans la composition hip-hop, les pertes de contrôle dans les processus improvisés, les circulations et l'histoire des musiques et des danses chez les Garinagu du Guatemala...

L'idée d'interaction reste au cœur du projet de l'équipe. S'appuyant sur les nouvelles approches du musical bénéficiant du regard critique des sciences humaines et sociales, elle développe des analyses mettant en avant la relation de l'art au monde ainsi que la relation de la musique aux autres arts, notamment la danse et l'image animée ou augmentée. Les diverses musiques et compositions sonores sont appréhendées à la fois dans leur constitution interne – à travers leur complexion technique et technologique –, selon leurs conditions de production ainsi que dans leur relation à leurs multiples environnements. L'équipe déploie donc une approche dialectique analysant le rôle de l'art dans la fabrique du social, dans la production d'affects, etc. et, inversement, étudiant comment le social, le naturel, le mental contribuent à l'élaboration des écritures et des pratiques du musical.

Les quatre thématiques de l'équipe restent d'actualité. De nouvelles thématiques sont en train d'émerger, bien qu'il soit encore trop tôt pour les formaliser. Citons-en deux que l'équipe souhaite développer prochainement :

- la notion de « musiquer », développée dans de nombreux domaines (cf. C. Small, G. Rouget, H. Westerkamp...), qui met l'accent sur le musical en tant que pratique située dans un milieu. Il s'agit d'étudier la musique comme facteur de sociabilisation et travail du commun, en relation avec des

significations et des représentations reconstruisant à chaque fois la relation entre forme et contenu. Cette idée va de pair avec de nouvelles manières de concevoir le musical et le sonore (installations, productions audio ou audiovisuelles variées, promenades sonores, etc.), avec une réflexion à nouveau frais sur l'improvisation, avec des tendances à la co-création. Elle est également en relation avec une réflexion sur l'agentivité du sonore et du musical et sur l'aspect participatif et créatif de l'écoute ;

- le rôle de l'intelligence artificielle (IA) dans la création artistique. Il s'agit d'identifier les outils et les applications, dans un domaine qui se développe exponentiellement. On peut ensuite envisager de déployer une pratique artistique qui les utilise. Des liens seront établis avec d'autres laboratoires ou projets qui travaillent sur cette question, tels que le projet ERC REACH. Parallèlement, l'équipe portera une réflexion sur l'IA dans le domaine artistique avec des questions sur l'authenticité et sur l'originalité ainsi que des questions éthiques et politiques sur les moyens de production.

L'équipe aimerait aussi élaborer des méthodologies sur les nouveaux modes d'écriture et de publication, bénéficiant des apports de la recherche-création.

3. Plusieurs projets sont en cours d'élaboration. Pour en citer seulement certains :

- projet ANR IMAGINART. *Post-croissance et soutenabilité : imaginer et expérimenter des modèles artistiques équilibrés* ;
- projet PREFALC (avec des universités d'Amérique latine) *Écologies des mémoires politiques. Art, son, image* ;
- numéro des *Cahiers d'ethnomusicologie* intitulé *Écouter la danse* ;
- actes du colloque *Musique et genre* ;
- analyse formelle de musique en studio à l'aide des pistes séparées ;
- livre *Launeddas. New Perspectives* ;
- livre *Spirales - Musique et Spiritualité* ;
- projet sur la narration, l'immersion, la musique dans les dispositifs de réalité virtuelle et l'AI ;
- livre *Habiter (avec) Xenakis* ;
- mission ethnographique de longue durée à Montevideo ;
- projet sur les techniques d'écriture de l'harmonie modale dans la musique française et leurs significations expressives, politiques et sociales ;
- nouvelle édition du festival *La ferme électrique* ;
- journée d'études sur Henry Threadgill ;
- travail de terrain sur une communauté amazonienne.

4.2- Cisi

Un certain nombre d'éléments, rassemblant les divers chercheurs de l'équipe, ont été au fondement de la création du Cisi en 2018 pour développer ses recherches :

- 1) l'étude de l'ensemble des œuvres et des processus créatifs de compositeurs ou musiciens des XXe et XXIe siècles ;
- 2) la réflexion sur les critères d'une musicologie critique, ainsi que sur les relations entre la musique et d'autres disciplines de la pensée (philosophie, psychanalyse...) ;
- 3) un intérêt particulier sur les relations entre musique et texte et sur la dramaturgie musicale ;
- 4) les recherches sur l'improvisation et l'analyse de la performance ;
- 5) les études théoriques et pratiques sur l'interprétation, notamment les relations entre analyse et processus d'interprétation.

Pendant le dernier contrat quinquennal, des liens de plus en plus forts se sont tissés entre les différents chercheurs et ces thématiques de recherches. Cela a permis de donner vie à des projets collectifs, dont l'exemple le plus significatif est le colloque *Les possibilités de l'écriture : forces, formes, sens* de 2021

organisé par quatre membres de l'équipe. On peut citer aussi le projet collectif *En œuvre*, construit sur l'idée d'une série de journées d'études, dédiées chacune à une œuvre abordée selon différentes approches, qui a démarré en 2018 et qui est destiné à se poursuivre dans les prochaines cinq années, avec publications dans la collection « Arts 8 Composition ». Par ailleurs, le séminaire doctoral est devenu un lieu d'échange entre l'ensemble des chercheurs de l'équipe. Cela a permis d'une part de mieux intégrer les doctorants dans les projets, d'autre part de favoriser le développement des thématiques communes. Par exemple, un projet a été initié sur les « formules » musicales (conventions et créations) qui se développera dès 2024, coordonné par C. Verwaerde (chercheuse sur la musique de la période tonale) et P. Michel (chercheur en jazz et musiques improvisées). L'équipe, au sein du séminaire, a aussi partagé une réflexion sur les méthodes de communication de la recherche, qui a conduit à l'élaboration d'un site Internet de l'équipe. Dans ce contexte, le projet « Regards des musiciens » — qui se base sur la rencontre avec un musicien-ne (compositeur-trice ou interprète) avec les étudiant-e-s et les chercheurs-es — a débuté avec une journée avec G. Aperghis et doit continuer cette année avec le compositeur M. Stroppa.

C'est donc dans le sens de cette dynamique de recherche collective que nos thématiques et nos pratiques vont continuer à se développer dans les prochaines années. Les projets sur l'interprétation, la composition et l'improvisation à travers l'analyse, la réflexion esthétique et la pratique (recherche-crédation et recherche-action) seront développés dans le souci d'un élargissement de plus en plus structurel et pérenne avec des centres de recherche français et internationaux. Pour la France et à titre d'exemples, on peut déjà mentionner les collaborations avec les laboratoires Arts : pratiques et poétiques de Rennes (Journée d'étude sur la Théorie critique et la question du matériau), le CEAC de Lille qui vont se poursuivre ; sur le plan international, l'équipe poursuivra ses collaborations avec la Fondation G. Cini et l'université de Venise, ainsi qu'avec l'Université de Graz (programme Erasmus et workshop prévu en 2024). Des collaborations avec Cordoba, Buenos Aires et Rome, ainsi qu'avec Berne, ont aussi été initiées par des chercheurs de l'équipe.

Enfin, pour le prochain contrat, l'équipe tient à développer toujours plus les relations avec les partenaires professionnels de la région (projets communs de recherche avec le Pôle Sup 93 dès 2024) ainsi que les projets interdisciplinaires, au sein de l'université Paris 8 comme à l'extérieur (projet EUR Artec *Écriture d'un théâtre musical intermédial et contemporain*, 2024-2026).

4.3- Cicism

Comment le Cicism va-t-il se transformer en amplifiant son attractivité ? Nous souhaitons continuer l'approche expérimentale : la création musicale reste au cœur de nos pratiques, envisagée comme une activité de recherche. Face à l'évolution considérable et rapide des technologies et des usages, nous continuerons à privilégier la création et la constitution de connaissances sensibles.

Parmi nos thèmes de recherche actuels, certains sont encore à exploiter, et approfondir : le traitement spatial du son, le rapport au vivant humain ou non-humain, la relation au sensible/cognitif avec l'apport des sciences et technologies ; d'autres sont à développer comme le modulaire embarquable, ouvrant à de nouvelles lutheries. Cette approche est également ouverte à des collaborations avec des collègues musicologues se penchant sur la poétique de la création.

Les activités de création et de recherche doivent continuer à s'alimenter l'une l'autre pour faire advenir de nouvelles hypothèses de travail. L'association en équipe des doctorant-es et des chercheurs est fondamentale. Les perspectives en informatique et création musicale sont en phase avec les transformations de l'informatique et des industries culturelles et créatives (illustrées par exemple par le PEPR ICCARE, ou bien encore le consortium et la conférence internationale Web Audio). Nous devons développer une part forte d'expérimentation et d'invention (expérimenter, esquisser, maquetter, mettre en jeu), là où la créativité porte ses fruits. Nous devons continuer à privilégier une approche orientée projet, sans laquelle nous n'aurions pas de financement pour nos doctorants (contrats doctoraux, CIFRE, ANR, etc.). L'informatique musicale est traversée par le Web Audio et l'IA générative, qui sont actuellement les modes opératoires des jeunes utilisateurs.

Du fait de l'internationalité native de l'informatique musicale, le développement vers l'Europe et les autres continents reste central. Il s'agit de faire circuler les enseignants, les étudiants et les savoirs à l'international, en renforçant et augmentant nos échanges avec des centres étrangers. Le Cicm doit pouvoir rester un point de référence majeur par son rayonnement international.

Nous devons nous approprier les nouvelles mutations, les mettre en œuvre par la création en interaction avec la recherche, dans un cadre de science ouverte. Nous devons orienter dans ce sens de nouveaux projets, grâce au dialogue entre titulaires et étudiants de Master futurs doctorants, porteurs d'une recherche en adéquation avec leur parcours de Master, qu'ils viennent de Paris 8 ou d'ailleurs, tout en restant ouverts à l'originalité et la singularité.

4.4- Danse, geste et corporéité

L'équipe Danse, geste et corporéité est rattachée à l'unité Musidanse depuis 2007. Ses thématiques actuelles sont le fruit d'un développement progressif : centrée sur l'analyse du mouvement, sur la réflexion historique et l'analyse des œuvres, elle a par la suite inclus l'aspect « situé » des pratiques, puis s'est ouverte à une approche anthropologique comme à l'esthétique de la réception transculturelle. Elle a alors organisé ses recherches autour de deux axes principaux :

1. Histoire et esthétique du champ chorégraphique. Cet axe développe des études historiques et esthétiques en danse en plaçant les pratiques et les œuvres au cœur de la recherche et en associant les questions de création et de réception, d'histoire et de mémoire, de texte et de geste.

2. Approches critiques et anthropologie des processus, pratiques et techniques. Il s'agit d'engager une épistémologie des processus, pratiques et techniques en usage chez les danseurs, chorégraphes et patriciens (techniques dansées, méthodes somatiques...). Cet axe de recherche envisage des pratiques situées dans un contexte précis, en ne se limitant pas à une analyse de textes mais en considérant les modes de faire comme lieux de production de savoirs. Il inclut des approches académiques combinées à des recherches-action, en lien notamment avec les pratiques sociales et de soin.

Si ces deux axes s'inscrivent dans la longue durée et assurent une cohérence structurelle à la diversité des objets et des approches des membres de l'équipe, les thématiques actuelles les recomposent à mesure des dynamiques de recherche et de terrain, les deux étant intrinsèquement liés. Elles permettent en effet d'amplifier une transdisciplinarité nécessaire pour mieux appréhender les pratiques dansées dans leurs multiples enjeux et de répondre à l'élargissement de nos corpus de recherche vers d'autres danses et pratiques, d'autres contextes, d'autres personnes : pièces dites *in situ*, danses sociales, danses extra-occidentales, pièces avec des amateurs et des danseurs « handi », pratiques dites somatiques etc. La diversification des champs et objets de recherche s'est doublée par celles des formats et modes d'exposition (recherches performées ou contenant une dimension performative, approches de la « recherche performée » dans nos enseignements...). De nouvelles questions sont ainsi à prendre en compte dans les recherches en danse et aboutissent à des problématisations que l'équipe danse, geste et corporéité a développé dans quatre thématiques :

- Analyse du geste et analyse esthétique des œuvres, des processus de composition ou des livres d'artistes : elle regroupe des perspectives historique, chorégraphique et littéraire. Au-delà d'études de cas, les travaux menés se trouvent à l'articulation entre approches historiques et esthétiques, toujours en lien avec l'analyse du geste, pour problématiser notamment des questions de création et mettre en lumière la complexité des savoirs compositionnels constitutifs de la danse aujourd'hui, de réception, d'histoire et de mémoire avec les différents usages interprétatifs et chorégraphiques possibles, de rapports entre texte et geste pour les chorégraphes et danseurs.

- Études transnationales du champ chorégraphique : il s'agit de croiser histoire et anthropologie pour étudier les circulations de danses, de personnes, de supports (vidéo, numériques...), de gestes et d'imaginaires, et analyser les fabriques transnationales et transculturelles du geste à partir de plusieurs corpus de travail du point de vue historique, esthétique, géographique qui se complètent. Ces travaux participent à un décentrement des études en danse en lien avec des approches post et décoloniales.

- Approche située des pratiques : par rapport à des pratiques souvent définies par la négative (« non scéniques », « non spectaculaires », pratiques avec des « non danseurs », dans des lieux « non spécialisés »...), le but des travaux menés est de réfléchir aux « corps manquants de nos danses contemporaines » (I. Ginot, entretien avec M. Kenley 2022), de les considérer comme terrain de production de savoirs avec une démarche située et contextualisée. Les recherches ont porté sans exhaustivité sur des danses hors des théâtres et chorégraphies situées, des pièces et pratiques avec des amateurs et danseurs « handi », des danses en terrain social et politique avec des approches féministes et queer ou sur le tourisme politique des « danses autochtones » en Afrique, des pratiques somatiques et du soin.

- Épistémologie des recherches en danse et recherche-crédation : les membres de l'équipe s'interrogent de manière réflexive sur les enjeux, outils et formats mis en œuvre dans une recherche en danse. On peut mentionner comme principales réflexions méthodologiques : les catégories en danse entre « le chercheur » et « le terrain » ; noter, écrire et analyser « les œuvres » ; la recherche-crédation et ses questions méthodologiques spécifiques avec des travaux scientifiques, des thèses création et différents formats performatifs.

Cette ouverture de l'équipe s'est avérée centrale pour le dynamisme des thématiques de recherche engagées et que nous souhaitons poursuivre avec une attention focalisée en particulier sur :

- les circulations transnationales et transchorégraphiques dans une perspective historique et anthropologique avec des projets de recherche autour de la post-mémoire et du pouvoir d'agir des danses dans le Sud global, des circulations vidéo et numériques comme outil de création chorégraphique en danses hip-hop ou encore le décentrement de l'histoire de la danse en France par l'étude des circulations de danses ou des danses en contexte rural.

- les enjeux esthétiques, culturels et sociaux des démarches chorégraphiques hors des théâtres, l'impact des pratiques en danse et des pratiques somatiques dans une écologie sociale en danse.

- les nouveaux formats de recherche création, thèse création...

Pour penser la suite de ses travaux de recherches à 5 ans, l'équipe est néanmoins préoccupée par plusieurs départs à la retraite annoncés dans un futur proche (1 MCF et 2 PR) et la question du renouvellement des postes se pose fortement, d'autant que ces moyens humains sont nécessaires pour l'accompagnement des doctorant-es, pour consolider la discipline en France et maintenir une qualité de recherche liée à une diversité et ouverture des thématiques en écho avec les enjeux sociétaux, mais aussi accompagner les membres de l'équipe (doctorants, associés) à s'insérer dans le milieu académique.

4.5- L'unité

L'unité de recherches MUSIDANSE possède une identité forte du fait que :

- elle combine musique et danse ;

- elle est entièrement tournée vers la création artistique, y compris eu égard à un répertoire appartenant au passé ;

- elle associe la recherche théorique à la recherche-crédation ;

- elle développe des thématiques fortes et singulières.

Elle compte :

- développer et affiner ses profils d'activité ;

- développer ses thématiques pérennes et continuer à faire émerger des thématiques nouvelles ;

- développer ses relations avec l'environnement proche, national et international – par exemple, en participant aux projets recherche de ERUA (European Reform Alliance Universities) lorsqu'ils seront lancés ;

- poursuivre sa production scientifique et artistique dans sa qualité et sa diversité ;
- renforcer son attractivité ;
- développer son inscription dans la société.

Elle espère :

- obtenir le remplacement du poste en ethnomusicologie, se voir accorder les créations de postes demandées et tendre vers la parité homme-femme ;
- voir augmenter ses crédits récurrents, ce qui ne l'empêchera pas de continuer à postuler à des appels à projet.

La trajectoire de MUSIDANSE est déjà soutenue, elle atteindra l'âge de trente ans pendant le futur contrat, pour lequel un nouveau directeur ou une nouvelle directrice sera élu-e. Elle souhaite continuer à fonctionner en équipes et conserver les quatre équipes actuelles : Création et interactions (C.et.i) ; Composition, interprétation, scène, improvisation (Cisi) ; Centre de recherche en informatiques et création musicale (Cicm) ; Danse, geste et corporéité.

Les raisons qui motivent ce souhait sont triples :

- ces équipes ont fait leur preuve pendant le contrat précédent tout en restant encore nouvelles étant donné le temps qu'il faut dans la recherche pour souder une équipe ;
- chaque équipe a une forte cohérence thématique ;
- ces quatre équipes sont complémentaires et travaillent en synergie.

Lors du précédent contrat, cette synergie s'est développée à travers :

- le séminaire du laboratoire, avec plusieurs séances annuelles (cf. site du laboratoire), avec des invités ou encore des discussions de livres, discussions croisant des membres de plusieurs équipes ;
- l'organisation de journées de doctorant-es et les comités de suivi de thèses où participent tous les enseignants-chercheurs du laboratoire ;
- le réflexion, lors des séminaires du laboratoire et durant les Conseils, sur deux axes transversaux programmés lors du précédent contrat : a) analyse des pratiques et des objets artistiques : de leurs formes, de leur contenu, de leur contexte ; b) méthodologies : la recherche-crédation et la création artistique comme recherche d'une part, la question des sources d'autre part ;
- le développement de projets transversaux, tels que le projet *Arts, écologies, transitions* qui a abouti (dès 2024) à la parution d'un ouvrage collectif comprenant une cinquantaine d'auteurs dont une grande partie de Paris 8, à la fois en anglais (Routledge) et en français (Les Presses du réel), ouvrage dirigé par un collectif dont font partie des membres du C.et.i et de Danse, geste et corporéité.

Dans le futur contrat, la construction de la complémentarité, de la synergie et de la transversalité entre équipes se poursuivra avec le séminaire et les journées des doctorant-es, avec le développement de nouveaux projets transversaux – tels que le projet de recherche *ArTeC Écriture d'un théâtre musical intermédial et contemporain*, où collaborent le Cisi et le Cicm ou encore la publication d'*Écouter la danse dans les Cahiers d'ethnomusicologie*, dirigée par des membres du C.et.i et de Danse, geste et corporéité –, avec les co-directions de thèse entre plusieurs équipes, entre autres. Par ailleurs, comme il était dit dans la rubrique « Prise en compte des recommandations du précédent rapport », la richesse de MUSIDANSE réside dans sa juxtaposition souple de thématiques, qui fait naître des transversalités selon un processus d'émergence.